



كلية اللغات الأجنبية
Faculty of Foreign Languages

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research
جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم
University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem
كلية اللغات الأجنبية - قسم اللغة الفرنسية
Faculty of Foreign Languages – Department of French Language



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

Mémoire de Master

Option Didactique des Langues Etrangères

Sujet :

**La langue première comme outil d'enseignement/
apprentissage du français langue étrangère : Cas des
apprenants de 1ère année moyenne.**

Présenté par : HEMAZA Naoual

Sous la direction de : Mme. BENSEKAT Malika

Membres du jury :

Examineur : Mr. MEDJAHED Nadir

Président : Mme. AZDIA LEILA

Encadrant : Mme. BENSEKAT Malika

Année universitaire 2022/2023

Remerciement

Je souhaite exprimer mes sincères remerciements et ma profonde gratitude à Dieu, le Tout-Puissant, pour m'avoir accordé l'aide, le courage, la santé, la volonté et la patience nécessaires pour mener à bien ce travail.

Au terme de ce travail, je tiens à adresser mes vifs et sincères remerciements à mon encadrante Madame BENSEKAT Malika, d'abord pour l'aide qu'elle m'a apporté durant deux années de spécialité, et pour m'avoir gentiment accueillie et encadrée. Sa disponibilité et son implication ont été d'une grande importance pour moi.

Mes remerciements vont également aux membres du jury pour avoir accepté de consacrer leur temps et leur expertise à l'évaluation de ce mémoire.

Enfin, je souhaite exprimer ma gratitude envers ma mère, frères et sœurs, mes amies qui m'ont soutenue tout au long de ce parcours académique exigeant. Leur soutien moral et leur encouragement ont été essentiels dans la concrétisation de ce travail.

Merci à vous tous !

Dédicaces

Je dédie ce travail aux personnes les plus chères à mon cœur :

Je tiens d'abord à dédier ce travail à l'âme de mon cher papa, qui n'a malheureusement pas eu la chance de vivre ce spécial jour à mes côtés, qui n'est plus parmi nous. Son départ a laissé un vide immense dans ma vie, mais son amour, son soutien et ses précieux enseignements continuent de m'accompagner même en son absence. J'aurais tellement aimé partager ce moment avec lui et lui montrer les résultats de son éducation et de ses efforts. Sa présence bienveillante me manque énormément, mais je suis convaincu qu'il veille sur moi de là où il se trouve. Cette dédicace est un témoignage de gratitude et de reconnaissance envers mon père, qui a été une figure essentielle dans mon parcours académique et personnel. Merci mille fois Papa tu me manque trop.

Ma mère, à qui je dois ma vie et une part fondamentale de qui je suis. Je tiens à lui exprimer ma profonde gratitude pour l'amour qu'elle m'a donné et continue de me donner. Cet amour me nourrit et me donne la force de relever les défis de l'avenir.

A mes chers frères et mes adorables sœurs : Sid Ali, Amine, Marouane, Asma, Fatiha et Zineb qui m'ont soutenu et encouragé dans la réalisation de ce modeste travail.

À mes chères amies en témoignage de l'amitié qui nous unit et des souvenirs de tous les moments que nous avons passés ensemble.

Merci d'avoir été toujours là pour moi, sans vous je ne suis rien.

Naoual

Table des matières

Introduction générale	1
Chapitre I : L'Algérie point de rencontre de plusieurs pays	4
Introduction partielle	4
1 Présentation du contexte algérien.....	4
1.1 Présentation géographique et historique	4
1.2 Les civilisations qui ont marqué l'histoire de l'Algérie.....	5
1.3 Des relations historiques avec la France	5
2 La variation linguistique en contexte algérien	6
2.1 Le plurilinguisme.....	7
3 La classe des langues, lieu de construction identitaire	8
3.1 Le contact de langue en Algérie	9
3.2 La sphère arabophone	10
3.2.1 Arabe standard ou classique	10
3.2.2 Arabe dialectale	10
3.3 La sphère Berbérophone (le Tamazight).....	10
3.3.1 Le kabyle.....	11
3.3.2 Le Chaoui	11
3.3.3 Le M'zab	12
3.3.4 Le targui	12
3.4 La sphère des langues étrangères.....	13
3.4.1 Le français	13
3.4.2 L'Anglais.....	14
4 La place et le statut du français qu'elle occupe de nos jours	14
Conclusion partielle	16
Chapitre II : La présence de la langue première en classe du FLE entre partisans et opposants	17
Introduction partielle	17
L'intérêt du contexte plurilinguisme pour l'apprenant	17
1 Qu'est-ce qu'un répertoire linguistique ?	18
1.1 Définition de la langue première	18
1.2 Définition de la langue étrangère.....	19
2 L'enseignement du FLE	20
2.1 Le rôle de la langue première en classe de langue.....	21
2.1.1 Qu'est-ce qu'une compétence plurilingue et pluriculturelle ?.....	22
3 Est-ce que les instructions officielles du ministère de l'éducation algériennes autorisent ou interdisent le recours à la langue première en classe du FLE ?.....	23
4 Norme et variation.....	24

4.1	Qu'est-ce qu'une norme linguistique ?	24
4.2	Types de normes linguistiques	25
4.2.1	Normes objectives.....	25
4.2.2	Norme subjective	25
4.2.3	Normes prescriptives.....	25
4.2.4	Normes descriptives	25
4.2.5	Normes imaginaires	26
4.3	La norme vue par les didacticiens	26
4.4	Qu'est-ce que la variation ?.....	26
4.5	La prise en compte de la diversité linguistique au sein de la classe de FLE.....	27
4.6	Les facteurs qui sont à l'origine de la variation.....	28
4.6.1	Facteurs intralinguistiques.....	28
4.6.2	Facteurs interlinguistiques.....	29
4.6.3	Facteurs extralinguistiques	29
	Conclusion partielle	29
	Chapitre III : Cadre général de l'enquête et analyse des données	30
	Introduction partielle :	30
1	Cadre général de la recherche (l'enquête)	30
1.1	L'objectif de l'enquête.....	30
1.2	Contexte de l'enquête	30
1.2.1	L'échantillon.....	31
2	Méthode de la recherche.....	31
2.1	Les outils d'investigations	31
2.1.1	L'enquête par observation	32
2.1.2	Les enregistrements audio	33
2.1.3	L'enquête par questionnaire	33
3	Analyse et interprétation des données :	35
3.1	La transcription des enregistrements audio.....	35
3.2	Analyse des séances observées avec les 1AM	35
3.3	Analyse des données recueillies par le biais de la grille d'observation :	41
3.4	Analyse des données recueillies par le biais du questionnaire	42
4	Les phénomènes linguistiques	51
	Conclusion partielle	52
	Conclusion générale	53
	Références Bibliographique.....	56
	Annexes :.....	55



Introduction Générale

Introduction générale

La société algérienne se caractérise par une diversité linguistique marquée, avec la présence de plusieurs langues dans son paysage linguistique. L'arabe institutionnel, qui est la langue nationale et officielle, coexiste avec l'arabe algérien, qui est une langue véhiculaire largement utilisée dans les échanges quotidiens et considérée comme étant une langue première. De plus, la langue berbère, autrefois marginalisée, a désormais le statut de langue nationale officielle. En outre, la langue française joue un rôle important en tant que première langue étrangère, tandis que d'autres langues étrangères, telles que l'anglais, sont également présentes.

Il est donc essentiel de prendre en compte cette diversité linguistique dans le domaine d'enseignement/apprentissage des langues, en particulier du français langue étrangère (FLE). En effet, de nombreux apprenants algériens sont des bi-plurilingues, c'est-à-dire qu'ils maîtrisent au moins deux langues dans leur répertoire linguistique.

Ajoutant à ce qui précède, L'apprentissage de français langue étrangère, est souvent un défi pour ces apprenants, surtout lorsqu'ils se trouvent dans un environnement linguistique différent de leur langue maternelle. Dans ce contexte, le recours à la langue première en classe de FLE est un sujet qui suscite de nombreuses discussions et opinions divergentes. Certains considèrent que l'utilisation de la langue native peut être bénéfique, car elle facilite la compréhension et l'expression des apprenants, tandis que d'autres estiment qu'elle doit être évitée pour favoriser une immersion totale dans la langue cible et elles la considèrent comme un obstacle.

En explorant ces questions, cette étude vise à mettre en évidence l'importance de prendre en compte la diversité linguistique dans l'enseignement du FLE en Algérie. Nous examinerons les avantages et les défis liés à cette diversité, ainsi que les stratégies d'enseignement qui favorisent une approche plurilingue et interculturelle. Nous espérons ainsi contribuer à une réflexion approfondie sur visions de certaines théories sur ce phénomène.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères dans la wilaya de Mostaganem qui abordera la question de l'impact du plurilinguisme sur l'acquisition du français langue étrangère aux élèves du cycle moyen et en particulier les élèves de 1 AM.

Problématique

Dans certains contextes d'apprentissage d'une langue étrangère, il peut être nécessaire d'avoir recours à une langue intermédiaire pour faciliter la compréhension et la communication notamment la langue première de l'apprenant.

De ce fait, notre travail vise à répondre à la question suivante : Le recours à la langue première constituerait-il une aide didactique à promouvoir pour l'apprentissage du FLE, ou au contraire un obstacle qu'il faudrait atténuer ? Et quel est son objectif primordial dans la classe de FLE ?

Hypothèses

Des études empiriques et des recherches supplémentaires seraient nécessaires pour valider ou infirmer ces hypothèses et mieux comprendre l'impact de la langue première en classe de FLE.

Compte tenu de notre problématique, nous proposons quelques hypothèses que nous confirmerons ou infirmerons au cours de notre étude :

- L'utilisation stratégique et mesurée de la langue première en classe de FLE pourrait avoir un effet bénéfique sur l'apprentissage des élèves. L'enseignant pourrait utiliser la langue première comme un outil de clarification, d'explication ou de comparaison pour aider les apprenants à accéder plus facilement aux concepts difficiles en FLE.
- Le plurilinguisme en classe de FLE servirait à développer une compétence plurilingue chez l'apprenant.

Méthodologie et corpus :

Pour ce faire, notre travail se compose de deux grandes parties, partie théorique divisées en deux chapitres et une partie pratique :

Dans Le premier chapitre intitulé « L'Algérie, le point de rencontre de plusieurs langues », nous avons d'abord exposé la place du français dans son contexte, y compris en comparaison avec les langues et les variétés de langues en concurrence. Il comportera aussi des définitions de quelques concepts clés et des éléments essentiels tels que : le plurilinguisme et le contact de langue, auxquelles nous ferons appel tout au long de notre travail.

Quant au deuxième chapitre il s'intéressera à « la présence de la langue première en classe du FLE entre partisans et opposants ». Dans lequel, nous avons examiné la réalité de l'utilisation de la langue première en classe de français. Nous allons parler ainsi des deux approches qui sont contredites à savoir la variation et la norme. L'objectif de cette étude est donc d'explorer les différentes perspectives sur le recours à la langue première en classe de FLE. Nous examinerons les arguments pour et contre, en nous appuyant sur des recherches existantes et des études de cas. A travers ça, nous pourrons mieux évaluer son impact sur l'apprentissage des apprenants et formuler des recommandations pratiques pour les enseignants de FLE.

Le dernier chapitre sera axé uniquement sur la partie pratique. Dans laquelle nous avons fait appel à une méthodologie qui associe l'enquête qui sera menée auprès des enquêtés de 1 AM au niveau de deux établissements, nous avons procédé à des observations de classe non participante pour analyser concrètement comment la langue maternelle est utilisée dans l'enseignement du français, Pour cela nous allons élaborer un questionnaire comprenant un nombre de questions en rapport avec les langues, destiné aux enseignants.

Objectif et motivations de choix :

Notre choix de ce sujet découle de notre volonté d'explorer et d'analyser le phénomène émergent du bi-plurilinguisme dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.

Nous avons choisi de nous pencher sur ce sujet, en raison de sa fréquence dans le contexte scolaire algérien, qui fait partie ainsi de l'une des préoccupations de la sociolinguistique. Notre recherche vise à explorer la relation entre la langue

première, en particulier la langue arabe, et l'acquisition du FLE chez des apprenants bilingues. Nous espérons ainsi apporter des éclairages sur l'importance de prendre en compte les variétés de langue dans les processus d'apprentissage du FLE et contribuer aux réflexions sur les pratiques pédagogiques visant à optimiser l'acquisition du FLE chez ces apprenants.

Chapitre I :

***L'Algérie point de rencontre de
plusieurs langues***

Chapitre I : L'Algérie point de rencontre de plusieurs pays

Introduction partielle

Dans un premier point, Il se révèle en effet important de tenir compte de l'importance du contexte géographique et historique de l'Algérie.

Dans un deuxième point, Nous allons nous concentrer sur l'étude de la situation sociolinguistique en Algérie. Nous allons d'abord procéder à la définition des notions et des concepts clés comme le plurilinguisme et le contact de langue qui seront utiles dans l'analyse de notre corpus, en nous appuyant sur les travaux existants dans le domaine. Dans un troisième point, Notre objectif est d'examiner les différentes langues et les sphères qui coexistent dans le pays, qu'elles soient maternelles ou étrangères.

1 Présentation du contexte algérien

1.1 Présentation géographique et historique

L'Algérie, une vaste portion du continent africain, située au nord-ouest de l'Afrique. Elle occupe une position stratégique très importante dotée d'un littoral sur la mer méditerranéenne et une étendue désertique, le Sahara. Le pays est limité à l'ouest par le Maroc, à l'est par la Tunisie et la Lybie, au sud par le Mali et le Niger.

Algérie tire son nom du mot « El-Djazair », qui signifie selon l'œuvre de « Géographie de l'Algérie » écrite par O.Niel : « les îles ». Le pays possède d'importantes réserves de pétrole et de gaz. Il est riche tant sur le plan géographique que sur le plan historique. « *L'Algérie possède les dixièmes plus grandes réserves prouvées de gaz naturel au monde, gaz de schiste, elle se classe au sixième rang pour les réserves prouvées de pétrole* ». (Le site officiel de l'administration du commerce international).

La richesse de ce magnifique pays se manifeste à travers divers aspects tels que son paysage naturel, son relief et ses réserves des hydrocarbures, ce qui a attiré de nombreux empires et pays à le coloniser.

1.2 Les civilisations qui ont marqué l'histoire de l'Algérie

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs conquêtes durant l'Antiquité, et son histoire ne se limite pas seulement à la révolte de l'Emir Abd El Kader, ni aux invasions pré-hilaliennes du 7ème siècle.

Ce territoire vaste et riche existe depuis des milliers d'années, et il est de notre responsabilité de présenter les repères historiques qui forgent l'unité socioculturelle actuelle du pays dans le cadre de cette étude sur la sociolinguistique de l'Algérie.

L'histoire de l'Algérie est profondément marquée par l'influence de nombreuses civilisations telles que les Numides, les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains, les Byzantins, les Arabes, les Turcs et enfin la civilisation française. Chacune d'entre elles a laissé un héritage patrimonial porteur de mémoire et de symbolisme, laissant des traces de leurs langues, cultures et civilisations. Cependant, seule la civilisation française a réussi à imposer sa langue officielle dans le pays, alors que la langue est considérée comme l'un des éléments essentiels de la société et de l'identité algérienne.

1.3 Des relations historiques avec la France

L'Algérie est marquée par ses relations historiques avec son ancienne puissance colonisatrice, la France.

La colonisation de l'Algérie par la France débute en 1830, mettant ainsi fin à la période ottomane dans le pays. Cette colonisation, qui a duré 132 ans, a laissé un lourd bilan dans la mémoire de tous les Algériens. Elle a engendré la perte de plus d'un million et demi de vies, des victimes, des personnes sans-abris et de nombreuses autres conséquences néfastes.

Ce conflit s'est également accompagné d'une volonté de voler et de piller la richesse et les ressources de l'Algérie. Selon les récits des historiens algériens, notre

territoire continuait à fournir à la France tout ce qui était utile et précieux. La découverte du pétrole, l'exploitation de l'or, du fer et d'autres minerais ont été mis au service de l'économie française à partir du territoire algérien.

En revanche, la machine coloniale visait principalement la communauté musulmane. À cet égard, Soukehal souligne que : « *derrière la conquête économique se cache une terrible guerre identitaire et religieuse* » (SOUKEHAL.R, 2011 : 47 à 60). L'écrivain Kateb Yacine a également déclaré : « *Le Français est notre butin de guerre* ». À partir de ces deux citations, nous pouvons conclure que la langue et les éléments de l'identité algérienne étaient la première cible et l'objectif des colons. Selon Benjamin Stora, *il omet de mentionner ce qui est communément appelé « le génocide culturel », qui devrait être la première étape pour parvenir à la domination économique.* (Dans une interview).

Ces déclarations mettent en évidence le rôle de la langue en tant que symbole d'identité et le lien entre la langue et le processus de colonisation. Elles suggèrent que la langue est considérée comme un objectif primordial pour les colonisateurs, car elle représente un moyen de domination et de contrôle sur la population colonisée.

Cette brève présentation du pays à plus d'un niveau nous donne une première impression sur cette contrée. Cette description peut-être compléter par la situation linguistique qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues étrangères aux côté des langues et variétés de langues nationales.

2 La variation linguistique en contexte algérien

Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Khaoula Taleb-Ibrahimi soulignait que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et*

d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires .» (TALEB-IBRAHIMI.K, 1995 : 22).

L'intérêt géographique, historique et économique de ce pays est également doublé d'un intérêt sociolinguistique. Cette vaste contrée est devenue un pays où plusieurs langues et variantes linguistiques coexistent, ce qui rend la situation linguistique complexe. Au niveau de l'éducation, le pays a fait le choix de valoriser cette diversité linguistique et de l'élargir en intégrant l'anglais, ce qui représente un avantage pour le système éducatif en Algérie.

2.1 Le plurilinguisme

Notre étude ne peut prendre sens, en effet, que par la description du cadre dans lequel elle s'est déroulée. En effet, l'Algérie entretient avec ses langues, notamment le français, des rapports complexes en constante évolution. Il est donc utile de définir les paramètres contextuels de notre travail étant donné le plurilinguisme en Algérie constitue le cœur même de notre problématique.

L'Algérie est : *« Le troisième pays francophones dans le monde après la France et le Congo selon l'étude menée en 2010 par l'observatoire de la langue française. Le nombre de francophones en Algérie était alors estimé à 11.2 millions de personnes »* Interview avec Gilbert Grandguillaume publié en ligne.

Selon la citation, il est clair que l'Algérie se distingue en tant que société linguistiquement diversifiée, où plusieurs langues coexistent au quotidien. D'ailleurs c'est l'histoire de l'Algérie qui illustre ce plurilinguisme. Et donc quelle définition nous pouvons accorder à ce phénomène-là ?

Pour définir ce concept, nous nous référons à la définition suivante : *«le plurilinguisme est la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques ».* (CUQ.J, 2003 : 195)

Andrée Tabouret Keller, quant à lui : *« le plurilinguisme est le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certains*

cas écrits, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par groupe »
(TABOURET.K, 1930 :305)

À partir de ces deux définitions, il est possible de conclure que le plurilinguisme fait référence à la capacité d'une personne à maîtriser plus de deux langues dans son répertoire linguistique. En d'autres termes, il s'agit de la capacité d'une personne à s'exprimer et à communiquer dans différentes langues en fonction du contexte dans lequel elle se trouve. Le plurilinguisme est donc un concept flexible et global qui englobe plusieurs dimensions, notamment linguistiques, sociolinguistiques et psycholinguistiques. Il prend en compte les interactions entre les langues et les contextes d'alternance codique.

De ce fait là, il est à noter que Tabouret ajoute l'aspect de l'écrit par rapport à la définition qui précède. Ainsi, une personne plurilingue peut être en mesure de lire, d'écrire et de composer dans différentes langues en fonction de ses compétences linguistiques. Le plurilinguisme peut donc englober à la fois les compétences orales et écrites dans plusieurs langues, selon les cas et les contextes d'utilisation.

3 La classe des langues, lieu de construction identitaire

Selon GOÏ et HUVER : « *L'école est souvent le premier lieu de la confrontation à l'altérité où se plante le décor d'un environnement didactique complexe dans lequel enseigner une langue et sa culture est étroitement lié à la construction identitaire des apprenants, (...)* ». (Ibid, p. 241).

A partir de cette citation nous pouvons dire que : l'école algérienne est considérée comme l'une des points de rencontre de plusieurs langues, car les élèves y arrivent avec des compétences étendues dans des variétés d'arabe algérien ou de berbère, à ces répertoires que l'on possède viennent s'ajouter l'apprentissage de nouvelles langues dites étrangères, ce qui contribue à la construction identitaire de l'apprenant. Et donc à ce niveau-là nous sommes dans un contact de langue que nous pouvons le considérer comme l'une des conséquences du plurilinguisme.

3.1 Le contact de langue en Algérie

Pour définir cette notion, nous nous référons à la citation suivante :

D'après Weinreich (1953) qui fut le premier à utiliser le terme : « *Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue* ». (Moreau, 1997 : 94).

Le contact de langue se réfère à la situation où un individu utilise une ou plusieurs langues ou variétés linguistiques simultanément dans un contexte spécifique, dans le but de faciliter la compréhension du message par l'interlocuteur. Il peut être considéré comme une manifestation concrète du plurilinguisme, où les différentes langues en contact sont utilisées de manière fluide et intégrée pour favoriser la communication efficace.

Asselah Rahal aborde la complexité de la situation linguistique en Algérie dans son travail, elle souligne que : « *Ce qui surprend l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation linguistique telle que celle vécue en Algérie, c'est sa complexité...* ». (Asselah-Rahal, 2004 :17).

En Algérie, la situation linguistique se distingue par la présence de deux groupes de langues : les langues premières préexistantes dans les répertoires des individus et les langues utilisées pour l'enseignement. Cette interaction entre ces différentes langues engendre une complexité linguistique qui influence la manière dont les langues sont employées et enseignées dans le pays.

Djaout dit à ce propos : « *L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée* » (DJAOUT, T.1993 :15). En ce qui concerne les sphères linguistiques, on peut distinguer trois zones distinctes sur le territoire algérien :

3.2 La sphère arabophone

3.2.1 Arabe standard ou classique

C'est la langue officielle du cadre formelle et institutionnelle du pays, langue de la religion et du Coran, nous la trouvons partout au domaine juridique, de l'éducation, de l'administration, des instructions, des médias....etc. A ce propos T. ZABOOT affirme que « *Cette langue étant perçue et considéré comme composante essentielle de l'identité algérien et en quelque sort le ciment de l'unité nationale* » (T. ZABOOT,1998 : 80). Cette langue est largement répandue en termes de nombre de locuteurs et occupe également une place importante dans l'espace géographique du pays, ainsi qu'au sein du monde arabe. Elle joue un rôle essentiel en tant que langue d'intercommunication entre les pays arabophones, favorisant ainsi les échanges et la compréhension mutuelle.

3.2.2 Arabe dialectale

Autrement dit « El-darija », langue orale parlée et non écrite elle ne dispose d'aucun statut officiel ni de système d'écriture propre. C'est la langue de la rue, la maison, et les lieux publics, utilisée dans la vie quotidienne. En effet, cette langue est considérée comme étant la langue première de la majorité de la quasi-totalité des algériens, ces derniers l'acquièrent dès leur enfance au sein de leur environnement familial de façon spontanée. Il faut noter qu'on peut même trouver plus d'une seule variété dialectale et qui varient selon les régions du pays. Par exemple, le dialecte d'Oran diffère de celui d'Alger, la capitale. En réalité, l'arabe dialectal constitue une composante importante de la diversité linguistique en Algérie, elle est considérée selon Benrabah « [...]la seule vraie langue maternelle des arabophones d'Algérie » (Benrabah, 1993 :23)

3.3 La sphère Berbérophone (le Tamazight)

Selon A. BOUKOUS : « *le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence.* » (A. BOUKOUS,1995 :1-3-2012).

A l'instar de l'arabe algérien le parler berbère constitue la langue première d'une partie importante de la population algérienne non arabophone. Elle est principalement utilisée sous sa forme orale plus qu'en écrit.

Depuis 2002, la langue tamazight, dérivée du terme "Amazigh" qui signifie "l'homme libre", a été officiellement reconnu comme langue nationale en Algérie. Elle est enseignée dans les écoles des régions berbérophones. De plus, Il est intéressant de noter que la langue tamazight a gagné en visibilité et en reconnaissance ces dernières années. On la retrouve désormais dans des médias tels que les journaux, des émissions de télévision et de radio, ainsi que sur les panneaux dans les espaces publics. Cette évolution marque un changement important et témoigne de la croissance de l'importance de la langue tamazight au sein de la société algérienne.

Au sein du groupe des langues berbères, on trouve une grande diversité interne qui garantit et maintient son existence jusqu'à nos jours. Parmi ces langues, on peut distinguer plusieurs variantes linguistiques, notamment :

3.3.1 Le kabyle

Il s'est répandu essentiellement dans les zones montagneuses du centre et en kabylie, principalement à Béjaïa, Tizi Ouzou et Bouira. Il constitue le dialecte parlé par la grande partie des locuteurs berbérophones en Algérie.

3.3.2 Le Chaoui

Il est principalement utilisé par les habitants des Aurès, connus sous le nom de Chaouis, dans les wilayas situées dans les hautes montagnes du massif telles que Batna et Oum-El-Bouaghi. Selon un sondage publié sur le site de Wikipédia en 2011, il est estimé que le chaoui est parlé par environ 3 millions de personnes. Ce qui en fait le dialecte le plus répandu du deuxième grand groupe berbérophone.

M.Thabet¹ a ajouté dans une interview que : *« l'enfant, dans ces régions, aux premiers stades de sa vie, commence à parler et à s'exprimer en chaoui, la langue à travers laquelle communiquent les parents et dans de nombreux cas la grande*

¹ Linguiste et professeur à la faculté de langue et de littérature arabe et des arts à l'université Batna 1 Moudjahid Hadj Lakhdar.

famille, le grand-père et la grand-mère, et ce jusqu'à son admission à l'école coranique", précisant que "l'enfant n'entame l'apprentissage de la langue arabe classique qu'à son entrée à l'école".

Le chaoui joue donc un rôle essentiel dans le développement linguistique des enfants dans les régions où il est parlé, constituant leur langue première initiale avant d'être exposés à d'autres langues lors de leur parcours scolaire. Ainsi, le chaoui contribue à la construction des compétences linguistiques et à l'identité culturelle des enfants dans ces régions.

3.3.3 Le M'zab

Employé par les mozabites ou ibadites, les habitants de la vallée du M'zab située exactement dans la ville de Ghardaïa, Bien que la communauté des locuteurs de ce dialecte soit relativement petite, comptant seulement quelques centaines de milliers de personnes qui ont cherché déjà de l'attribuer une place comme les autres dialectes.

« On doit noter que la communauté mozabite mène un combat, toujours difficile malgré l'intégration ancienne de ses élites au projet national algérien : celui de la reconnaissance de sa doctrine ibadite, longtemps considérée comme « hérétique » par les théologiens sunnites orthodoxes, et même encore largement par l'ensemble de ses concitoyens, aussi bien arabophones que berbérophones » (S. CHEMAKH, 2010 :32)

En effet, le dialecte mozabite présente des similitudes avec le système linguistique du kabyle. Ces deux dialectes berbères partagent certains mots et structures linguistiques similaires.

3.3.4 Le targui

Le dialecte parlé par les Touaregs, habitants du sud de l'Algérie dans le massif du Hoggar, est caractérisé par le fait qu'il est le seul dialecte berbère à avoir conservé la forme écrite de l'alphabet libyco-berbère. Ce dialecte est en constante évolution et les locuteurs touaregs ont développé des outils linguistiques comme le dictionnaire Touareg-Français LEXILOGOS pour promouvoir et diffuser cette variété de langue.

Ce dictionnaire joue un rôle important dans la préservation et la promotion de la langue touarègue, permettant aux locuteurs de transmettre leur culture à travers cette variété linguistique spécifique.

3.4 La sphère des langues étrangères

Il y a des langues qui sont acquises naturellement et il y a aussi qui sont enseignées de manière formelle à l'école, parmi lesquelles on trouve les langues étrangères. On distingue :

3.4.1 Le français

Chaque langue parlée en Algérie a ses raisons d'être existé, ou plus précisément sa propre histoire avec l'Algérie. Notre pays a connu durant 132 ans une colonisation française imposée par la force et marquée par l'installation de plus d'un million de français sur le territoire algérien.

De plus, la politique coloniale a eu un impact considérable sur tous les aspects de la vie en Algérie, y compris le système linguistique. La langue française, qui est notre objet d'étude, a été imposée en tant que langue officielle pendant l'occupation coloniale. En conséquence, La présence prolongée des Français en Algérie a conduit à une influence profonde de la langue française dans la société algérienne et a laissé des traces linguistiques durables.

Confirme GRANDGUILLAUME dans un colloque que :« *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* ».

Or, la politique d'arabisation adoptée après l'indépendance par le gouvernement algérien avait pour but de réduire la place du français sinon de l'éliminer à travers l'imposition officielle unique de l'arabe classique diffusé par l'islam avant la colonisation en vue de rendre à celui-ci son statut.

Car c'est « *une des voies essentielles de la restauration de la personnalité algérienne et la voie unique pour l'expression de la culture algérienne* » (texte publié en annexe du tome I des Discours du ministre de l'Éducation nationale, Alger, 1965-1966),

A ce propos Khaoula Affirme que : « *Pour nous l'arabe doit prendre une place de plus en plus grande dans notre enseignement et dans notre vie* » (TALEB-IBRAHIMI.K, 1962 : 14).

3.4.2 L'Anglais

« *La langue anglaise a une assez bonne image de marque en Algérie. Elle jouit d'un certain prestige auprès des élèves, qui lui vient de leur engouement pour la musique et les chansons anglo-saxones, ainsi que de son statut, volontiers reconnue, de langue internationale* » (Hayane.O,1989 :45).

La langue anglaise est devenue une langue internationale, universelle, langue d'échanges dans plusieurs domaines importants tels que : le commerce, les sciences, les cultures. Au fait, elle est très bien maîtrisée par une large partie de la population dans le monde ce qui pousse l'Algérie à l'introduire dans les écoles primaires dès la rentrée de cette année pour enrichir le système éducatif.

Cette réforme vise en réalité à contrebalancer l'échec de l'arabisation de la scolarité toute en remplaçant la langue de Molière actuellement première langue étrangère par celle de Shakespeare. A ce propos le président de la république Abdelmadjid Tebboune a fait référence à la citation de l'écrivain Kateb Yacine pour souligner que : « *la langue française est un butin de guerre mais l'anglais est une langue internationale* ».

4 La place et le statut du français qu'elle occupe de nos jours

Achouche affirme que : « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »(Achouche, 1981 :49).

En dépit de la politique d'arabisation mise en place en Algérie, la langue française a conservé une place primordiale au sein de la société. En effet, elle est considérée comme la langue première native de certaines familles algériennes et elle est largement utilisée dans divers secteurs tels que le secteur professionnel, administratif, économique et éducatif. On constate également que de nombreux sites web et documents officiels du pays sont disponibles en version bilingue, à la fois en arabe et en français.

A ce propos, Ibtissem Chachou note : « *Quoique présenté par les textes comme langue étrangère, le français est toujours en usage et on s'en sert même dans la rédaction des textes officiels qui ne reconnaissent l'officialité qu'à l'arabe institutionnel* ». (Chachou, 2013 : 11).

En effet, la langue française est souvent considérée comme la langue du savoir et de l'ouverture en Algérie. Dans le contexte universitaire, on constate que de nombreuses filières, en particulier dans les domaines techniques et scientifiques, assurent leur enseignement en français. Cela est dû en partie à l'héritage colonial. En revanche, l'arabe moderne est principalement utilisé dans les filières littéraires et en sciences humaines.

De plus, l'influence de la langue française se retrouve également dans le quotidien des Algériens et dans leur lexique. De nombreux mots et expressions d'origine française ont été intégrés dans la langue courante et font partie du langage parlé en Algérie.

En 1963, le premier président Ahmed Ben Bella a prononcé un discours marquant dans lequel il déclare : "*Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...] Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme.*"

Il convient également de noter que deux notions circulent autour de son statut en Algérie : langue seconde ou bien langue étrangère, et comme nous l'avons déjà noté elle considère la langue première de certaines familles algériennes. Cependant, compte tenu de ces éléments et de son utilisation répandue, on pourrait lui attribuer le statut de langue seconde.

« Si l'arabe et le berbère (Tamazight) sont considérés comme des langues nationales et officielles, le français, lui, est catégorisé comme langue étrangère. En ce qui concerne les autres dialectes régionaux, ceux-ci sont minorés » (TALEB-IBRAHIMI.K, 1995 :38 et 43).

Conclusion partielle

En conclusion, le plurilinguisme est une réalité complexe et dynamique qui fait partie intégrante du contexte sociolinguistique en Algérie. Il se caractérise par la coexistence et l'utilisation de plusieurs langues au sein d'une même communauté. Il est inapproprié d'ignorer cette diversité linguistique lorsqu'il s'agit d'enseigner et d'apprendre les langues et notamment la langue française qui a une forte prééminence au sein de la société algérienne. De plus, en reconnaissant que toute situation linguistique n'est cependant que la photographie d'un moment de l'histoire.

Chapitre II :

***La présence de la langue
première en classe du FLE
entre partisans et opposants***

Chapitre II : La présence de la langue première en classe du FLE entre partisans et opposants

Introduction partielle

Dans ce chapitre on essaye de décrire la façon dont se manifeste la langue première dans l'apprentissage du français langue étrangère par une mise au point en définissant deux concepts clés qui font la base de notre thème de recherche : langue première versus langue étrangère qui constituent le répertoire linguistique. Et parallèlement, nous tenterons ainsi de voir les différentes perspectives et visions en ce qui concerne le recours à la langue première en classe de langue à travers les yeux de différentes approches et didacticiens tout en mettant la lumière sur deux approches qui sont contredites, à savoir la variation et la norme.

L'intérêt du contexte plurilingue pour l'apprenant

« Ce qui caractérise comme telle(s) la/ les didactique(s) du plurilinguisme c'est la volonté de favoriser, par l'intervention didactique, des démarches d'apprentissage des langues dans lesquelles l'apprenant peut s'appuyer sur ses connaissances linguistiques préalables, dans quelques langues que ce soit ».
(Candelier, Castellotti).

Comme nous l'avons déjà noté l'apprenant en classe du FLE se trouve dans un contexte bi-plurilingue qui lui offre la possibilité de faire le passage d'une langue à une autre en se référant à son répertoire linguistique. L'objectif de cet enseignement est d'enseigner la langue en tenant compte des autres langues et des contextes sociaux dans lesquels elles s'inscrivent, notamment la langue première avec ses usages au sein de la société. Cela vise à faciliter l'acquisition d'une langue étrangère,

et cela relève de ce qu'on appelle l'effet de la société sur l'apprentissage de la langue, ou en d'autres termes, c'est la socio-didactique².

1 Qu'est-ce qu'un répertoire linguistique ?

Selon John J. Gumperz le répertoire linguistique correspond à la « *totalité des formes linguistiques utilisées régulièrement au cours d'une interaction sociale. [...] Il contient « toutes les manières acceptées pour former des messages et offre des armes pour la communication ordinaire. Les locuteurs choisissent dans cet arsenal en fonction du sens qu'ils souhaitent transmettre » (Gumperz, 1964, p. 137).*

Ce concept est défini comme étant « un passeport de langues » qui met un lien entre les langues acquises et apprises tout au long de la vie de la personne et qui peut se varier dans le temps, en d'autre terme c'est l'ensemble des langues que l'individu possède et maîtrise. Il est défini également comme la compétence de communication d'un locuteur qui lui permet de tenir un discours, converser et débattre.

« *Il s'agit de montrer comment les répertoires plurilingues des apprenants (arabe algérien, langues berbères, français algérien) peuvent à la fois jouer favorablement sur les apprentissages et constituer une reconnaissance, dans l'institution scolaire, de la variété algérienne du français ».* (Chachou, Bensekat, 2016 : 7).

Ceci dit, qu'il est essentiel de prendre en considération les répertoires linguistiques des apprenants, qui sont une combinaison de l'arabe algérien, des langues berbères et du français algérien. Les enseignants peuvent établir des liens entre la langue cible et les langues présentes dans le répertoire des apprenants, ce qui favorise la compréhension et l'appropriation de la nouvelle langue.

1.1 Définition de la langue première

Parmi les langues qu'on peut trouver dans notre répertoire c'est la langue première voire maternelle, selon le dictionnaire de didactique des langues cette

² C'est-à-dire « une didactique inséparable des conditions d'émergence sociale de ses réalisations scolaires et d'apprentissage en général » (BENSEKAT :2012).

notion est définie comme suit : « *la Langue maternelle est celle apprise comme premier instrument de communication, dès le plus jeune âge, et employée dans le pays d'origine du sujet parlant.* (Galisson et Coste, 1976 :41).

BESSE,H souligne que: «*par la langue maternelle ,on entend une langue acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial, langue qui est supposée mieux maîtrisée que toute autre acquise ou apprise ultérieurement: d'où les dénominations synonymes de langue première ou langue native* » (BESSE, H, 1987 : 46).

Nous entendons par langue maternelle la langue native et première acquise par l'enfant à partir de l'entourage où le milieu social dont il se trouve. Ce processus d'acquisition se fait de manière naturelle et spontanée à travers les interactions avec la mère ou les proches de l'enfant. En fait, la langue native est une partie intégrante de l'identité linguistique et culturelle d'une personne. Elle influence non seulement la façon dont nous communiquons, mais aussi notre perception du monde et notre expression de nous-mêmes.

En effet, langue première voire native constitue le premier outil utilisé par l'enfant et par laquelle il apprend à communiquer, à réfléchir, à s'exprimer ses sentiments car c'est celle qu'il comprend et maîtrise mieux et c'est la base sur laquelle les nouvelles langues peuvent être apprises.

Outre, les concepts tels que langue d'appartenance, première langue, langue native, langue de départ, langue source et langue de référence sont souvent utilisés pour désigner la langue première d'une personne. Bien que ces termes puissent varier légèrement dans leur formulation, ils renvoient généralement au même sens

1.2 Définition de la langue étrangère

A l'instar des langues premières acquises de manière naturelle, il existe des langues qui sont enseignées de manière formelle à l'école, à l'institut ou par la voie des formations, des stages ou des cours à l'âge adulte ou bien à l'âge de l'enfance. Parmi lesquelles on trouve la langue étrangère qui est une langue non langue native d'une personne, et qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser.

Pour J.P CUQ : « *Toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle présente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage* ». (CUQ.J, 1991 :99).

Ainsi Besse considère qu' « *une langue seconde/ étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou acquise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci* » (BESS.H, 1987 :14).

Certains enfants apprennent les langues de leurs deux parents, si ceux-ci n'ont pas la même langue native (L1), leurs enfants seront bilingues. Aucun des deux langues n'est alors étrangères pour cet enfant, même si une des deux est étrangères dans le pays dans son pays.

Plusieurs études psychologiques ont démontré qu'apprendre à parler deux langues dès le plus jeune âge n'entrave pas le développement du langage ni le développement cognitif, mais pourrait au contraire favoriser certains aspects linguistiques. Cela signifie que les enfants qui sont exposés à deux langues dès leur jeune âge ont la capacité de développer leurs compétences linguistiques dans les deux langues de manière simultanée. De plus, cette exposition précoce à plusieurs langues peut avoir des avantages sur le plan cognitif, tels qu'une plus grande flexibilité mentale et une meilleure capacité d'attention.

2 L'enseignement du FLE

Après l'indépendance, la place de la langue française s'est réduite dans les écoles en vue la politique d'arabisation entamée par les autorités algériennes. Cependant, elle garde toujours son prestige dans la réalité algérienne, enseignée à partir la 3^{ème} année primaire. Comme nous l'avons déjà constaté c'est la langue dominante en Algérie, elle est présente dans tous les secteurs formels notamment dans le secteur éducatif parce qu'elle est considérée comme langue du savoir et de l'ouverture.

En revanche, en ce qui concerne notre sujet c'est le cycle moyen, où l'enseignement du français a pour but de développer chez l'apprenant des compétences de communication, langagières pour pouvoir communiquer et

s'exprimer à l'oral « écouter/parler » comme à l'écrit « lire/écrire ». Au fait, son apprentissage a connu des difficultés, c'est pour cette raison que la didactique des langues étrangères s'est beaucoup préoccupée de la mise en place des méthodes et stratégies pour faciliter la tâche d'enseigner/d'apprendre les langues étrangères en tenant compte à des facteurs qui interviennent dans ce choix des méthodes tels que : le contexte, la nature et le niveau des apprenants et leur objectifs visés.

2.1 Le rôle de la langue première en classe de langue

Notre étude ne peut prendre sens, en effet, sans expliquer la relation entre la didactique des langues³ et le recours à la langue maternelle. La didactique des langues qui constitue un ensemble de moyens, techniques, contribuent à la maîtrise, par l'apprenant, de nouveaux éléments de différentes natures. Toutefois, L'une de ces stratégies, qui fait l'objet de notre étude, est le recours à la langue première dans une classe de français langue étrangère. Ce phénomène, connu sous le nom d'alternance codique ou de code-switching, se produit lorsque deux systèmes linguistiques sont utilisés en alternance, consciemment ou inconsciemment. Donc comment se déroule l'apprentissage selon cette stratégie ?

Dans diverses situations d'apprentissage, les enseignants et les apprenants peuvent utiliser différentes stratégies pour faciliter la compréhension et surmonter les obstacles à la transmission des connaissances. Ils peuvent mettre en jeu tout leur outillage langagier, en faisant appel au paralinguistique (gestes, mimiques, etc.), en utilisant des images et des supports audiovisuels. Cependant, si malgré toutes ces techniques, l'accès à l'objectif du cours est impossible, il peut être bénéfique de passer à d'autres dialectes ou à d'autres codes linguistiques, en s'appuyant sur les connaissances et les acquis antérieurs des apprenants. Cela implique d'exploiter notre répertoire linguistique.

A ce propos Galisson ajoute : « *quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel* » (R. Galisson, 1986, p.52).

³ Martinez la définit comme : « un ensemble de moyens, techniques et procédés qui concourent à l'appropriation, par un sujet donné, d'éléments nouveaux de tous ordres. »(MARTINEZ.P, 1996 :3).

En effet, l'enseignement selon cette méthode consiste à employer deux langues en parallèle pour enseigner les programmes scolaires. Il s'agit de la méthode de l'analyse contrastive⁴, qui vise à développer une compétence plurilingue et pluriculturelle chez les apprenants. Elle permet également de mettre en évidence les similitudes et les différences entre les deux langues, ce qui facilite l'apprentissage et la compréhension.

2.1.1 Qu'est-ce qu'une compétence plurilingue et pluriculturelle ?

Moore, Coste et Zarrate la définissent comme étant : « *un ensemble structuré de compétences partielles et déséquilibrées, diversement acquises et sollicitées, qui permet aux acteurs sociaux d'opérer à des degrés variables dans des langues différentes.* »(Moore, Coste et Zarrate, 1997)

La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle fait référence à la capacité d'un individu à utiliser et à comprendre plusieurs langues, ainsi qu'à sa sensibilisation et à sa compréhension des différentes cultures associées à ces langues. Il ne s'agit pas seulement de maîtriser les aspects linguistiques des différentes langues, mais aussi d'être capable de naviguer entre les différentes cultures et de s'adapter à des contextes de communication variés.

Le recours à la langue maternelle consiste à évaluer la nécessité d'utiliser la langue maternelle pour faciliter la compréhension et clarifier les concepts complexes. S'il y avait un blocage dans telle situation, l'enseignant est amené à expliquer brièvement le contenu dans la langue maternelle, en fournissant des exemples et des illustrations. L'utilisation bilingue est encouragée pour renforcer la compréhension, et les apprenants sont encouragés à pratiquer la langue cible tout en ayant la possibilité de s'appuyer sur leur langue première si nécessaire. Avec le temps, l'usage de la langue maternelle peut être réduit progressivement pour favoriser une utilisation plus fréquente de la langue cible.

⁴L'analyse contrastive se base sur une description scientifique de la langue à apprendre, comparée avec une description parallèle de la langue maternelle de l'apprenant. Pour Kamel El KORSO: « La comparaison de deux langues est basée sur le fait que ce sont les différences entre la langue maternelle et la langue étrangère que l'élève devrait assimiler. Ces différences peuvent être établies et écrites à l'aide de recherches contrastives » (1985 : 3).

Ce procédé vise à utiliser la langue première de l'apprenant comme point de départ pour expliquer la langue cible. L'idée est que l'apprentissage de la langue étrangère cible est motivé par les structures de la langue que l'apprenant connaît déjà, afin de ne pas repartir de zéro, mais de s'appuyer sur ce qui est déjà présent (le "déjà-là") et sur les connaissances préalables déjà construites.

D'ailleurs, cette stratégie reconnaît la valeur des connaissances préalables de l'apprenant et cherche à les mettre à profit dans le processus d'apprentissage de la langue étrangère, favorisant ainsi une transition plus fluide et une meilleure compréhension des concepts linguistiques.

3 Est-ce que les instructions officielles du ministère de l'éducation algériennes autorisent ou interdisent le recours à la langue première en classe du FLE ?

Les instructions officielles sont encore très vagues quant à l'utilisation d'une autre langue dans les cours d'apprentissage de français. Celles-ci peuvent encourager l'utilisation limitée de la langue native comme support dans l'enseignement du français. En fait, il n'existe pas d'instructions écrites, une loi, une recommandation à cet égard.

Du coup, les décideurs de secteur éducatif cherche toujours à favoriser l'apprentissage des langues étrangères par la mise en place des stratégies et méthodes en faveur de l'apprenant en premier lieu et pour l'enseignant au second lieu.

« pour que les enseignants et les apprenants puissent se rencontrer dans le but d'enseigner et d'apprendre une langue,[...], l'institution doit établir un programme dont la fonction est de : prévoir/choisir- décrire /expliquer-proposer/imposer...les contenus et les modalités de réalisation des actions d'enseignement qui sont censées provoquer celle d'apprentissage, » (Coste.D, 1997 :87).

Comme nous l'avons déjà cité les décideurs politiques reconnaissent le rôle central de l'enseignant de la langue française dans la transmission de la langue et de la culture francophones, et ils s'engagent à soutenir cette mission à travers des politiques éducatives spécifiques.

Cependant, il est important de noter que le recours à la langue première doit être utilisé de manière équilibrée et contrôlée. L'objectif principal de l'enseignement des langues étrangères est de favoriser l'acquisition de la langue cible. Par conséquent, l'enseignant doit veiller à ce que le recours à la langue première ne devienne pas une dépendance excessive et veiller à maintenir un équilibre entre l'utilisation de la langue cible et de la langue première.

4 Norme et variation

Les points de vue didactiques concernant l'emploi ou le non-emploi de la langue première en classe du FLE sont variés et peuvent différer en fonction des approches pédagogiques.

4.1 Qu'est-ce qu'une norme linguistique ?

Quant au dictionnaire de l'académie française la norme linguistique est conçue comme : « *un ensemble de règles fondées sur les usages considérés comme des modèles à suivre (...)* » (Dictionnaire de l'académie française, 55).

À travers cette définition, nous pouvons déduire que cette notion désigne une pratique courante de la langue conforme à des règles établies. En effet, l'approche normative est souvent basée sur des standards linguistiques, grammaticaux et communicatifs préétablis, ainsi que sur des objectifs d'apprentissage clairs et spécifiques. Elle met l'accent sur l'acquisition de la langue cible selon des règles.

Il faut souligner que l'approche normative peut également vise à développer des compétences chez l'apprenant, telles que la capacité à s'exprimer de manière appropriée dans des situations spécifiques, à comprendre et à interagir avec des locuteurs natifs, ou à écrire des textes cohérents et corrects. En d'autre terme le locuteur est amené à faire un bon usage de la langue en respectant les règles.

Cependant, Elle peut également négliger les aspects socioculturels et pragmatiques de la langue, ainsi que la variabilité linguistique présente dans les différentes communautés et contextes d'utilisation, elle considère la variation comme synonyme de négligence et décadence.

4.2 Types de normes linguistiques

Marie Louise Moreau propose un modèle de cinq types de normes : (Moreau, 1997)

4.2.1 Normes objectives

Les normes objectives font référence aux règles formelles et standardisées qui sont établies par les institutions linguistiques et les autorités compétentes. Elles définissent ce qui est considéré comme correct ou incorrect sur le plan grammatical, orthographique et phonétique. Les dictionnaires, les guides de style et les manuels de grammaire sont souvent basés sur ces normes objectives.

4.2.2 Norme subjective

Fait référence à la perception individuelle, attitudes et représentations d'une norme linguistique et peut varier d'une personne à l'autre en fonction de facteurs personnels et contextuels.

4.2.3 Normes prescriptives

Les normes prescriptives sont des recommandations sur l'utilisation "correcte" de la langue. Les guides de style, les règles de bon usage et les conseils de rédaction relèvent généralement de ces normes prescriptives.

4.2.4 Normes descriptives

Se réfèrent à l'observation et à la description de l'usage réel de la langue dans une communauté linguistique donnée. Elles décrivent comment les locuteurs natifs utilisent la langue dans leur vie quotidienne. Les études linguistiques et les travaux de sociolinguistique contribuent à l'établissement de ces normes descriptives.

4.2.5 Normes imaginaires

Souvent basées sur des conceptions idéalisées ou idéologiques de la langue, des règles sous forme de fantasme que personne ne suit. Elles peuvent être influencées par des facteurs culturels, politiques ou historiques, et peuvent jouer un rôle dans la construction de l'identité et de la cohésion sociale.

4.3 La norme vue par les didacticiens

« la règle est souvent vue comme une formule qui indique ce qui doit être fait dans un cas déterminé. Elle apparaît comme une loi à laquelle il faut soumettre » (G.SIOUFFI et D.VAN REMDONCK, 2009 :100).

Pour certains raisons, certaines théories ont pris position contre l'utilisation de la langue première comme les méthodologies naturelle, directe, audio-oral, ZGAV, car ils craignent que son utilisation en classe puisse entraîner une confusion chez les apprenants, en mélangeant les structures, la prononciation ou le vocabulaire des deux langues. Ils soutiennent que cela peut retarder l'acquisition de la langue cible et nuire à la précision linguistique et donc ils la rejettent. C'est pour cela Véronique Castelloti et Danièle Moore la qualifient comme une « bouée d'apprentissage », pas toujours mais dans certains cas.

Ils estiment également que l'utilisation fréquente de la langue maternelle peut encourager les apprenants à s'appuyer excessivement sur celle-ci, plutôt que de faire l'effort d'utiliser la langue cible. Ils soutiennent qu'en limitant l'utilisation de la langue native, les apprenants sont poussés à s'immerger davantage dans la langue cible et à développer leurs compétences linguistiques de manière plus autonome.

Il est important de noter que ces points de vue représentent les arguments souvent avancés par les opposants, mais il existe également des arguments en faveur de l'utilisation de la langue première en classe du FLE.

4.4 Qu'est-ce que la variation ?

Partant du principe qu'*« il n'est pas de langue que ses locuteurs ne manient sous des formes diversifiées »*, les sociolinguistes *« saisissent cette différenciation en parlant de variétés pour désigner différentes façons de parler, de variation pour*

les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie » (Gadet, 2003 :7).

Au sein de la linguistique, il est généralement admis que toutes les langues sont utilisées de différentes manières par leurs locuteurs. Les sociolinguistes ont ainsi recours aux termes de "variétés" pour décrire les différentes façons de parler une langue, de "variation" pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de "changement" pour décrire la dynamique et l'évolution de la langue en diachronie.

Dans le cadre de la variation linguistique, chaque locuteur est considéré comme un acteur qui participe activement à la création et à la modification des caractéristiques du contexte social dans lequel il s'exprime. Ainsi, il contribue à la variation linguistique en ajoutant sa propre touche personnelle à travers son discours. Il peut adopter des variations dialectales, notamment sa langue première, utiliser des expressions idiomatiques spécifiques à sa région, adapter son discours en fonction de son groupe social, de son âge, de son sexe, etc.

A ce propos Calvet affirme qu' : « *Il y a donc variable linguistique lorsque deux formes différentes permettent de dire "la même chose" c'est-à-dire lorsque deux signifiants ont le même signifié et que les différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre, stylistique ou sociale* » (Calvet 1998, p. 76).

De plus, l'approche variationniste reconnaît que la langue est étroitement liée à la société et que les pratiques linguistiques sont influencées par des facteurs sociaux, culturels et historiques, ce qui contribue à l'évolution et à la modification de la langue au fil du temps.

4.5 La prise en compte de la diversité linguistique au sein de la classe de FLE

Le système linguistique lui-même est hétérogène, ce qui signifie qu'il est composé de multiples variantes et de multiples niveaux de variation. Il n'existe pas une seule façon "correcte" de parler ou d'apprendre une langue, mais plutôt une gamme de variantes qui coexistent et qui sont utilisées par différentes communautés linguistiques.

En effet, il est essentiel d'encourager l'utilisation de toutes les langues des élèves, car cela favorise une plus grande interaction et une meilleure expression. Cela

permet également de faire appel à leur dimension émotionnelle, en tenant compte de ce qu'ils entendent chez eux, qui est souvent une autre langue que celle utilisée à l'école. En termes de connexions cognitives, cela englobe un champ plus vaste et plus étendu que de simplement leur dire de parler français.

Certains chercheurs comme Castelloti et Moore voient que la place de la langue première est naturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère. Car elle représente une action inévitable intégrée dans le discours de l'enseignant et de celui de l'apprenant. Donc elle représente un point de départ pour se rapprocher de la nouvelle langue.

Il est important de souligner que l'étude des différentes variantes linguistiques ne diminue en aucun cas l'importance de connaître et de respecter les normes linguistiques standardisées. La maîtrise d'une norme commune est essentielle pour une communication claire et efficace dans certains contextes, tels que la communication formelle ou professionnelle. Cependant, l'ouverture à la diversité linguistique permet d'enrichir notre expérience de la langue française et d'approfondir notre compréhension de sa complexité et de sa vitalité. Donc, Au lieu de considérer ces variantes comme des formes déviantes ou incorrectes de la langue, on les reconnaît désormais comme des manifestations légitimes de la diversité linguistique.

4.6 Les facteurs qui sont à l'origine de la variation

Nous adoptons ici celui de Gudrun et Isabelle, qui distingue trois facteurs de la variation :

4.6.1 Facteurs intralinguistiques

Ce sont des changements qui se produisent à l'intérieur du système linguistique lui-même. Ils sont motivés par des préoccupations de simplification, de clarté ou d'évitement de confusion. Par exemple, la substitution de formes compliquées par des formes simplifiées peut être observée dans l'évolution des conjugaisons

verbales, comme dans l'exemple donné de la forme "commencerais" du futur qui est remplacée par "je vais commencer".

4.6.2 Facteurs interlinguistiques

Ces facteurs se réfèrent aux influences entre différentes langues ou systèmes linguistiques qui font l'objet de notre étude. Ils peuvent inclure des emprunts lexicaux, des modifications de sens des mots ou morphèmes, ainsi que des phénomènes de convergence linguistique. Par exemple, lorsque deux langues sont en contact, des mots ou des structures grammaticales d'une langue peuvent être empruntés par une autre langue.

4.6.3 Facteurs extralinguistiques

Ces facteurs sont liés à des aspects sociolinguistiques et externes à la langue elle-même. Ils peuvent inclure des pressions normatives, le degré d'exposition à une norme linguistique spécifique, des situations de contact linguistique, ainsi que le statut social et politique d'une langue.

Conclusion partielle

En somme, la didactique du plurilinguisme reconnaît la richesse de la diversité linguistique et culturelle, et vise à exploiter cette diversité pour favoriser un apprentissage des langues plus inclusif, significatif et efficace. En intégrant les langues premières et les langues environnantes dans les pratiques pédagogiques, cette approche permet aux apprenants de développer une compétence plurilingue et une ouverture interculturelle, leur offrant ainsi une plus grande autonomie et une meilleure préparation pour évoluer dans un monde de plus en plus multilingue.

Il convient de souligner que cette étude permet d'offrir une vision équilibrée des différents points de vue en ce qui concerne l'utilisation de la langue première qui sont majoritairement pour son utilisation en classe du FLE.

Chapitre III :

***Cadre général de l'enquête et
analyse des données***

Chapitre III : Cadre général de l'enquête et analyse des données

Introduction partielle

Pour donner du sens à nos suggestions et faire sortir ce travail de son cadre théorique, il faut les mettre en œuvre sur le terrain.

Dans cette partie, nous allons d'abord expliquer la méthodologie de recherche que nous avons utilisée et ses objectifs. Ensuite, nous aborderons le contexte dans lequel notre enquête s'est déroulée, ainsi que notre échantillon, c'est-à-dire le groupe de personnes sur lequel nous nous sommes concentrés. Nous discuterons également des outils d'investigation que nous avons choisis et des raisons qui ont motivé ces choix. Enfin, nous décrirons le déroulement de notre enquête, en mettant en évidence les différentes stratégies mises en œuvre par l'enseignant.

1 Cadre général de la recherche (l'enquête)

1.1 L'objectif de l'enquête

L'objectif de notre enquête est d'explorer l'impact du plurilinguisme sur l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Nous cherchons à comprendre comment les répertoires plurilingues des apprenants se manifestent et comment les enseignants font appel à ces répertoires dans leurs cours de français lors des activités et des interactions langagières. Nous nous intéressons notamment au rôle que ces répertoires peuvent jouer, s'ils sont bénéfiques pour l'apprenant dans son apprentissage du français, ou s'ils représentent au contraire un obstacle.

1.2 Contexte de l'enquête

Avant de mener notre enquête, il était crucial de définir le contexte dans lequel nous allons travailler et d'identifier la population cible qui fait l'objet de notre recherche, afin de rendre notre étude valide et réalisable.

Nous avons choisi de mener notre enquête dans le milieu scolaire à Mostaganem, plus précisément au sein de deux collèges, ce qui nous a permis d'explorer deux contextes distincts et variables. Les deux premières séances ont eu lieu au collège Docteur Mohamed Nakach Seghir à Mesra, un établissement réputé pour les bons résultats de ses apprenants aux examens de BEM. La troisième séance s'est déroulée au CEM de la cité 5 juillet à Mostaganem.

1.2.1 L'échantillon

Afin de concrétiser notre recherche, nous avons choisi une classe de première année moyenne comme terrain d'étude. Nous avons observé attentivement trois séances de cours dispensées par deux enseignantes de français, dans le but d'observer de près le déroulement des cours et d'obtenir des réponses plus précises à notre problématique de recherche.

Les deux classes observées sont constituées de 32 à 34 élèves, comprenant à la fois des filles et des garçons. Les apprenants ont en moyenne entre 10 et 11 ans. La plupart des élèves ont l'arabe dialectal comme langue première. Notre deuxième échantillon est un groupe d'enseignants de 1 AM, à qui nous avons distribué le questionnaire

En ce qui concerne le choix de notre échantillon, nous avons pris en compte une considération importante : généralement, le recours à la langue première est plus fréquent chez les apprenants de niveau débutant en langue française. C'est pourquoi nous avons ciblé spécifiquement des apprenants de ce niveau pour constituer notre échantillon.

2 Méthode de la recherche

2.1 Les outils d'investigations

Pour mener notre travail de recherche, nous avons utilisé deux méthodes complémentaires.

2.1.1 L'enquête par observation

L'observation est une méthode de collecte de données qui nous permet d'accéder au contexte réel de la classe et d'observer de manière concrète les pratiques des enseignants et des apprenants. Toutefois, il est important de préciser que nous ne pouvons pas tout observer, car cela serait impossible et peu efficace. Il est donc nécessaire de définir clairement nos objectifs de recherche et les critères sur lesquels nous allons nous concentrer lors de notre observation. Selon Jean-Pierre Cuq l'observation de classe peut être définie comme suit :

« Une technique qui se pratique régulièrement, dans les cursus de formation d'enseignants, pour comprendre ce qui se passe exactement dans une situation réelle d'enseignement et d'apprentissage d'une langue et de sa culture ».(Jean-Pierre Cuq, 2013 :181).

Tout d'abord, nous nous sommes appuyées sur une étude observationnelle de classe car notre objet d'étude nécessite une observation sur le terrain auprès des élèves et de l'enseignant, afin de comprendre concrètement comment se déroulent les situations de contact de langues en classe de FLE. En observant les interactions, les échanges en classe et le déroulement du cours afin de déterminer à quel degré la langue maternelle est utilisée en classe. Et donc là nous sommes dans une méthode de description présentée par une grille d'observation.

Type d'observation

L'observation non-participante

La méthodologie de recherche que nous avons choisie est l'observation non-participante. Cela signifie que nous nous sommes tenus à l'écart de la situation de classe et que nous n'avons pas pris part directement aux séances. Notre rôle était uniquement d'observer et d'enregistrer les interactions et les pratiques qui se déroulaient en classe, en prenant des notes et en effectuant des enregistrements audio.

Approche de l'enquête par observation

Dans le cadre de notre enquête par observation non-participante, nous avons adopté une approche qualitative. Cette dernière nous permet de comprendre et d'interpréter les pratiques langagières des enseignants et des apprenants dans leur contexte naturel.

2.1.2 Les enregistrements audio

Notre corpus recueilli, est un ensemble d'enregistrements audio de trois heures, effectués dans deux classes. Nous avons choisi le niveau 1^{er} AM. Les élèves enregistrés travaillaient depuis deux trimestres au moment où nous avons effectué notre enquête. Pour des raisons méthodologiques, nous n'avons pas expliqué le motif précis de notre enquête ni aux élèves ni aux enseignants, nous limitant à parler d'observation des pratiques de classe. Nous avons jugé nécessaire d'accompagner nos enregistrements par un questionnaire dans le but de compléter nos informations.

2.1.3 L'enquête par questionnaire

Le questionnaire est une technique de collecte de données efficace pour obtenir des informations précises et anonymes auprès d'un nombre de participants. Il permet d'obtenir des données quantitatives et qualitatives sur des aspects spécifiques de l'objet d'étude, contribuant ainsi à une compréhension approfondie du sujet étudié. Comme Nawel a souligné : « *Ce moyen permet d'entrer en contact avec des enquêtés par le biais d'un formulaire qui contient des questions de différents types* ». (Hamel Nawel, 2011 :36).

Afin d'évaluer l'effet du recours à la langue première dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons sollicité l'opinion de 10 enseignants de 1^{ère} année moyenne provenant de différents établissements. Initialement, nous avons prévu de réaliser des entretiens avec ces enseignants pour recueillir leurs points de vue. Cependant, en raison de contraintes liées à la surcharge du programme et à la durée limitée des cours, nous avons opté pour l'utilisation d'un questionnaire. Nous avons également posé des questions à l'enseignante chez qui nous avons assisté aux séances de cours.

Nous avons tenu à expliquer aux enseignants l'objectif de notre questionnaire. Pour cela, nous leur avons donné tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

L'approche de l'enquête par le biais du questionnaire

Nous avons opté pour une approche quantitative afin d'analyser les questions fermées par une étude statistique, qui sera présentée sous forme de tableaux et graphiques. Quant aux questions ouvertes, elles seront soumises à une étude qualitative. C'est une approche qui permet « *d'établir le sens de propos recueillis ou des comportements observés* ». (Angers, 1997 :60).

Les objectifs de notre questionnaire

Notre questionnaire tourne autour de quatre objectifs :

- Connaitre le niveau des apprenants
- Cerner les difficultés rencontrées par les apprenants lors d'une séance pédagogique.
- S'informer sur la langue dominante en classe de langue et le type d'interaction existant.
- Savoir si l'enseignant accepte ou refuse le recours à la langue première.

Le questionnaire (voir annexe 1) que nous avons utilisé pour notre enquête est composé de onze questions, cinq questions Fermés et six questions ouvertes. Cette approche nous a permis de recueillir des réponses plus variées et détaillées de la part des enseignants. En combinaison deux approches qualitative et quantitative.

Cette étude analytique aboutit à des données chiffrées que nous présentons dans notre étude sous forme de tableaux, de graphiques et des analyses statistiques.

Les séances dans lesquelles nous avons assisté

	Date	Heure	Lieu	Activité
Séance 01	23/02/2023	9→10	1M2	Travaux dirigés
Séance 02	26/02/2023	11→12	1M2	Compréhension écrite
Séance 03	15/03/2023	10→11	1M4	Compréhension écrite

3 Analyse et interprétation des données

3.1 La transcription des enregistrements audio

Après avoir effectué l'observation et l'enregistrement des séances de cours, nous avons procédé à la transcription de notre corpus. La transcription consiste à convertir les données orales en un format écrit en respectant les conventions spécifiques.

Il est important de souligner que nous n'avons pas transcrit les séances enregistrées dans leur intégralité. Nous nous sommes concentrés sur les passages pertinents et liés à notre objet d'étude, c'est-à-dire les moments où nous avons identifié l'utilisation d'autres langues en dehors du français, que ce soit par l'enseignant ou par les apprenants pendant le cours.

3.2 Analyse des séances observées avec les 1AM

Déroulement de la 1ère séance

Lors de notre première séance, nous avons assisté à un cours de travaux dirigés :

Activité : travaux dirigés

Cours : les mots mêlés

A propos du cours : Il s'agit d'un cours basé sur un jeu ludique qui ne nécessite pas une grande réflexion, où tous les élèves participent activement.

- L'enseignante a commencé par écrire la consigne de l'activité sur le tableau.

- Elle a expliqué ce qui est demandé de faire par les élèves et comment se déroule le jeu.
- Elle a demandé aux apprenants de faire l'exercice sur le livre

Extrait corpus 1 :

EN 1 : On disait que les mots mêlés sont des mots

APP : *alkalimat almoutakati3a* (Traduction : Mots croisés).

EN1 : Des mots croisés, c'est quoi les mots croisés ?

APP : C'est un jeu

EN1 : On les trouve où ?

APP : *feljournalan* (Traduction : Journal).

APPS : dans le journal

EN1 : Ne parlez pas en arabe. Regardez la question de ce jeu trouvez les mots suivants dans la grille on a 12 mots

EN1 : C'est quoi une grille des lettres (elle a indiqué par ses mains sur la grille de livre)

APP : *lista ta3 lhourouf* (Traduction : liste des lettres).

EN1 : C'est un tableau de lettres. Trouvez-moi le mot notice. Qu'est-ce que ça veut dire notice ?

APP : Maitresse *hadik wasfa ta3 tbib li ymedha les malades*. (Traduction : La notice que le médecin donne à ses patients).

EN1 : C'est une liste de médicaments *wasfa tibia*.

APP : Maitresse *chawala* médicaments. (Traduction : C'est quoi ?)

EN1 : C'est le traitement que doit le patient prendre pour guérir.

Explication : Nous avons pu observer une interaction en langue arabe entre les élèves, qui semble être acceptée par l'enseignante. Cependant, nous avons remarqué qu'elle a demandé à l'un des élèves de ne pas parler en langue arabe. D'autre part, les élèves utilisent la langue arabe directement et spontanément, sans préparation préalable, car ils ne possèdent pas encore les compétences nécessaires pour s'exprimer exclusivement en français.

L'enseignante, de son côté, essaie de rapprocher l'apprenant du sens des mots en faisant parfois appel à la langue arabe classique. Elle fait de son mieux pour ne pas habituer les apprenants à utiliser leur langue maternelle en classe. En cas de blocage ou de non-compréhension, elle utilise des gestes et des mimiques pour les aider à la compréhension. Si ces méthodes ne donnent pas les résultats escomptés, elle est parfois contrainte de recourir à la langue arabe pour faciliter la communication.

Déroulement de la 2^{ème} séance

Activité : Compréhension de l'écrit

Cours : Les énergies renouvelables

Extrait corpus 2

EN1 : Donc, Suivez qui peut me rappeler de l'intitulé de la séquence n° 06 ?

Fatima : qu'est-ce qu'une énergie propre (le titre de la séquence 06).

EN1 : très bien, qu'est-ce que ça veut dire énergie propre ?

APP : *Taka Moutajadida* (Traduction : énergie renouvelable)

EN1 : énergie re..... (Oussama ne parle pas en arabe)

APP : Renouvelable

EN1 : Observez le texte page 142 qu'est ce qu'il y a dans cette image.

APP : *Lawhat Chamsia* (Traduction : Panneaux solaire).

EN1 : ce sont des panneaux

APP : solaire

L'enseignante pendant l'explication du cours : maintenant suivez s'il vous plaît quelles sont les avantages plutôt les inconvénients des énergies fossiles.

Rayan *Tabaa* (Traduction : Suivez).

APP : maitresse *Talawouth almounakh* (Traduction : La pollution).

EN1 : la pollution

APP : maitresse *mistarti dawha* (Traduction : Ils m'ont volé ma règle).

EN1 : *Oug3oud* (Traduction : Assez-vous).

Explication :

Dans ce cours, il y a une utilisation de la langue arabe sous ses deux formes : la langue classique et dialectal. D'un côté, l'enseignante utilise la langue arabe à des fins de gestion, pour donner des ordres et évaluer les connaissances sur le cours précédent. De l'autre côté, les élèves font appel à leur langue native pour donner des synonymes en arabe et s'exprimer (ex : *Taka Moutajadida*, *Mistarti dawha*), mais ils sont également amenés à faire un usage silencieux de leur langue première et à s'exprimer en français.

Déroulement de la 3^{ème} Séance (Deuxième établissement)

Activité : Compréhension de l'écrit

Cours : Les différents types de la pollution

Support : texte « le changement climatique »

L'objectif : le but de ce cours et de développer chez l'apprenant une compétence d'analyse des textes explicatives et scientifiques.

- Dans cette séance l'enseignante a commencé par écrire l'intitulé du cours + le support + l'activité sur le tableau.
- Par la suite, elle a distribué des textes.
- Elle a donné pour consigne de lire le texte intitulé « Le changement climatique ».
- Ensuite, elle a posé des questions portant sur le titre du texte, sa composition et sa source. Les réponses données étaient toutes correctes et formulées en français.

Extrait corpus 3

Après que l'enseignante a distribué les textes l'un des élèves demande :
maitresse *Nedouha lwarka* (Traduction : Est-ce que nous devons prendre la feuille avec nous ?

EN2 : oui louai *Sagam rohk* (Traduction : assieds-toi convenablement).

EN2 : posez les stylos

L'un des élèves demande à ses amis de *hotou stilouat*. (Traduction : Posez les stylos).

EN2 : de quoi on a parlé dans la 7ème séquence ?

APP : la pollution

EN2 : quelles sont les différents types de pollution ?

APP : pollution éolienne, de la marine, du sol

EN2 : Lorsque nous faisons référence à la pollution hydraulique, de quoi parlons-nous exactement ?

APP : c'est la pollution de la mer, la plage

EN2 : retrouver une reformulation qui remplace le changement climatique.

APP : maitresse c'est le dérèglement climatique

EN2 : Bravo, par quelle expression on exprime la reformulation ?

APP : maitresse *Chawala* climatique ? (Traduction : C'est quoi)

APPS : *leklima* (Traduction : Le climat)

APP : par autrement dit ou c'est –à-dire.

EN2 : rania lis le texte (nous avons remarqué que les élève prononce le /e/ par /é/).

EN2 : qu'est-ce que ça veut dire la chaleur

APP : *Lhouman* (Traduction : la chaleur).

EN2 : *kyn lbard original w kyn lbard climatisé* (Hors sujet). (Traduction : il y a le froid)

APP : maitresse *chawali* nous rejetons ? (Traduction : C'est quoi).

EN2 : elle fait des gestes avec ses mains qui indiquent l'action de jeter

APP : *narmi* (Traduction : Jeter).

EN2 : le gaz des usines est l'un des causes de la pollution.

APP : *doukhan lmasani3* (Traduction : gaz des usines).

EN2 : Qu'est ce ça veut dire la fonte des glaces ?

Aucune réponse

EN2 : c'est là où habite l'ours blanc dans le nord arctique de la terre, elle a continué à expliquer la fonte, ensuite elle a demandé c'est quoi l'ours blanc ?

APP : des réponses aléatoires *thalj w doub lkotbi, thalj ydoub flhoman* (Traduction : la neige, l'ours, la chaleur).

APP : maitresse est ce que *a3ndna* des autres types de textes ? (Traduction : on a)

EN2 : oui *men ba3d nakrawhoum* (Traduction : après on va les lire).

EN2 : l'homme jette des déchets dans les sacs à poubelles pour éviter la pollution, quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

APP : le but

EN2 : c'est quoi le but ?

APP : *alhadaf* (Traduction : le but).

EN2 : vous avez tous (-5)

APP : maitresse *ana madert walou* (Traduction : J'ai rien fait).

EN2: *fi istirahat nahdar m3akoum* (Traduction : je vais vous parler pendant la pause).

EN2 : qu'est-ce que ça veut dire l'industrie ?

Aucune réponse elle a fait des gestes, elle a donné des synonymes, le champ lexical mais aucune réponse, l'industrie c'est *sina3a*

Analyse

Dans ce cours, les apprenants répondent en français lorsqu'il s'agit de questions de grammaire, comme le type de texte, la reformulation, ou le but. Cependant, lorsqu'il s'agit de questions de compréhension du texte, les réponses sont en arabe.

L'enseignante accepte l'utilisation de la langue maternelle et elle fait recours plus fréquemment pour la gestion de la classe, notamment en raison du bruit. En cas de non-compréhension, elle essaie d'éviter d'utiliser la langue arabe et utilise plutôt des gestes et des mimiques. En dernier lieu, si l'appréciation ou la compréhension ne se manifestent pas, elle n'a pas d'autre choix que de recourir à la langue première en traduisant le mot en arabe classique pour faciliter la compréhension et profiter de s'avancer dans le programme.

Questions posés à l'enseignante lors de la séance n°3

Nous avons posé des questions à l'enseignante du collège de la cité 5 juillet c'était comme un entretien :

- Quelles sont les fonctions du recours à la langue première ?

L'enseignante : j'utilise rarement la langue première sauf dans des situations où il y a un blocage, une situation problème, et beaucoup plus pour la gestion de classe, donner des synonymes. Mais cela après avoir eu recours à d'autres possibilités comme l'image, la gestuelle et d'autres moyens technologiques.

- Est-ce que le recours à la langue première a un effet positif ou négatif ?

L'enseignante : bon, personnellement je trouve qu'il a un effet négatif parce qu'il existe certains enseignants traduisent littéralement tout le cours et expliquent l'ensemble du contenu en arabe, ce qui fait habituer le cerveau de l'apprenant à la traduction durant l'apprentissage d'une langue étrangère et cela affecte négativement sur leurs performances et leurs rendement.

Elle a mentionné qu'au début de son arrivée dans ce collège, qu'elle a rencontré des difficultés pour gérer la classe. Malgré ses efforts pour utiliser des gestes et des mots en français (comme "arrêtez" et "taisez-vous"), on lui a demandé de s'exprimer en arabe. (maitresse ميثمشاوش معانا هاد les mots).

En résumé, Selon notre analyse du corpus, il est clair que les deux enseignantes observées respectent généralement la norme en classe de langue et évitent de transgresser l'utilisation de la langue première. Cependant, dans certains cas, elles sont obligées de faire recours à la langue première.

3.3 Analyse des données recueillies par le biais de la grille d'observation

Nous avons utilisé la grille d'observation afin de noter de manière précise et objective les comportements, les interactions, et les fonctions du recours à la langue première. Cela permet d'obtenir des données fiables et cohérentes, qui peuvent être utilisées pour étudier de manière concrète le degré de la présence de la langue maternelle en classe de FLE. La grille d'observation constitue donc un outil

essentiel pour observer, documenter et analyser de manière rigoureuse et systématique les phénomènes qui nous intéressent.

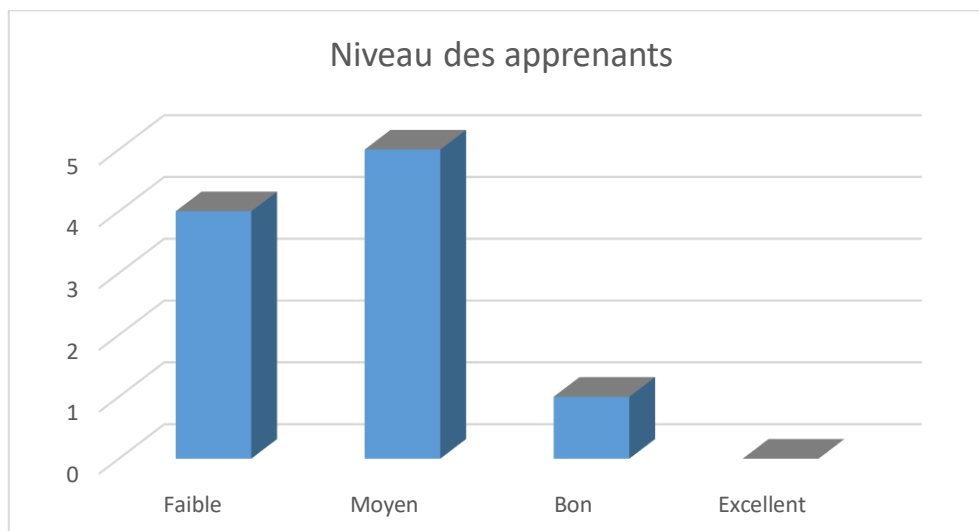
Les résultats obtenus à partir de cette grille d'observation révèlent que les deux enseignantes utilisent principalement la langue première pour la gestion de la classe, pour fournir des synonymes et aider les élèves à mieux comprendre le sens recherché, ainsi que pour évaluer les connaissances acquises lors du cours précédent. Les interactions entre les élèves se déroulent exclusivement en arabe dialectal. En outre, nous avons constaté une appréciation positive de la part des élèves envers cette stratégie d'enseignement. Ces conclusions soulignent l'importance et l'impact de l'utilisation de la langue première dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, en facilitant la communication, la compréhension et l'évaluation des connaissances.

3.4 Analyse des données recueillies par le biais du questionnaire

Pour analyser les résultats obtenus, nous avons choisi de les présenter sous forme d'histogrammes, qui illustrent les pourcentages de chaque réponse. En complément, nous avons ajouté des commentaires pour apporter des éclaircissements et des interprétations aux résultats.

Les questions

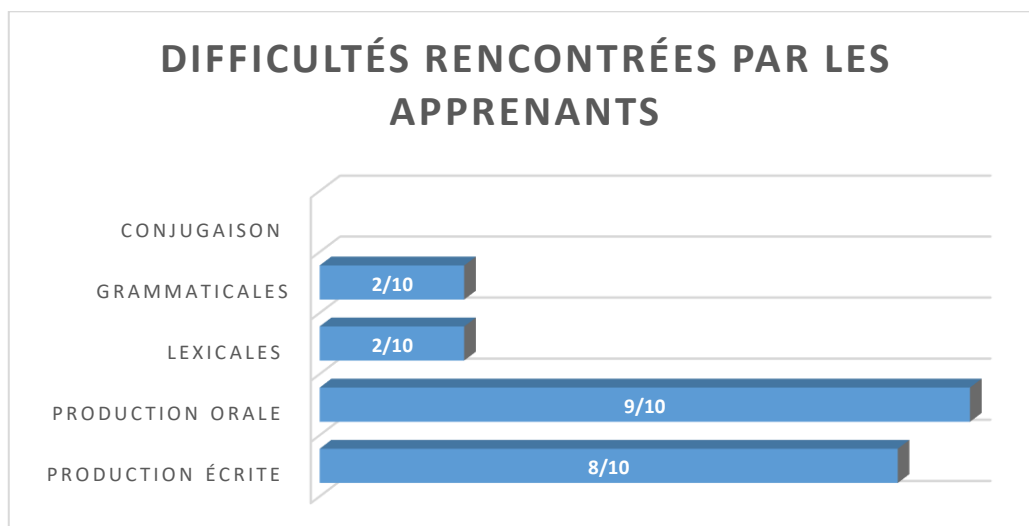
- **Question 1 :** Que pensez-vous du niveau de vos apprenants en langue française ?



Commentaire

D'après les enseignants interrogés, cinq d'entre eux estiment que le niveau de leurs apprenants est moyen, tandis que quatre pensent que leur niveau est faible, et un enseignant estime que leur niveau est bon. À la lumière de ces réponses, il est possible de conclure qu'un nombre considérable d'apprenants présente un niveau moyen.

- **Question 2 :** Dans quels types d'activités vos apprenants rencontrent des difficultés ?



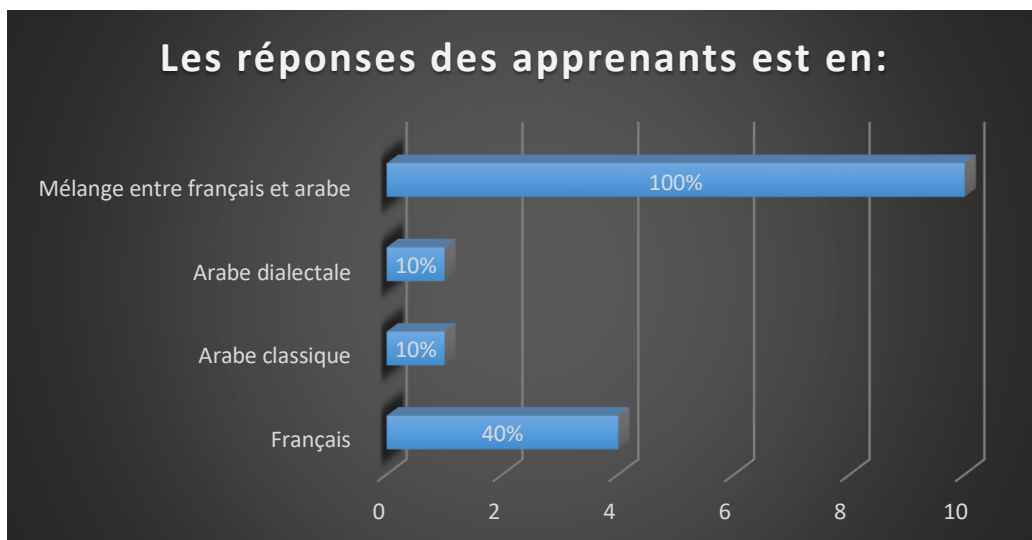
Commentaire

Certains enseignants ont choisi plus d'une réponse parmi les choix proposés.

À partir des réponses obtenues et présentées dans le diagramme, nous pouvons conclure que la majorité des apprenants rencontrent des difficultés dans la production écrite et orale, tandis qu'un nombre relativement bas rencontre des difficultés dans les activités lexicales et grammaticales. Cela suggère que les apprenants maîtrisent les règles grammaticales et lexicales et sont capables de les appliquer, mais ils rencontrent des difficultés réelles lorsqu'il s'agit de s'exprimer oralement ou par écrit.

- **Question 03 :** Quand vous posez des questions la réponse de vos apprenants est en :

Il y a des enseignants qui ont choisi deux réponses à la fois :



Commentaire

Les résultats du diagramme indiquent que tous les enseignants affirment que les réponses de leurs apprenants sont un mélange de français + arabe, et parmi eux aussi 40 % sont des réponses en Français, et un pourcentage très bas de 10 % sont des réponses en Arabe classique et 10% aussi sont des réponses en arabe dialectale.

À partir de ces résultats, il est clairement observé que la majorité des apprenants alternent entre le français et l'arabe dans leurs réponses. Cela indique que l'arabe est

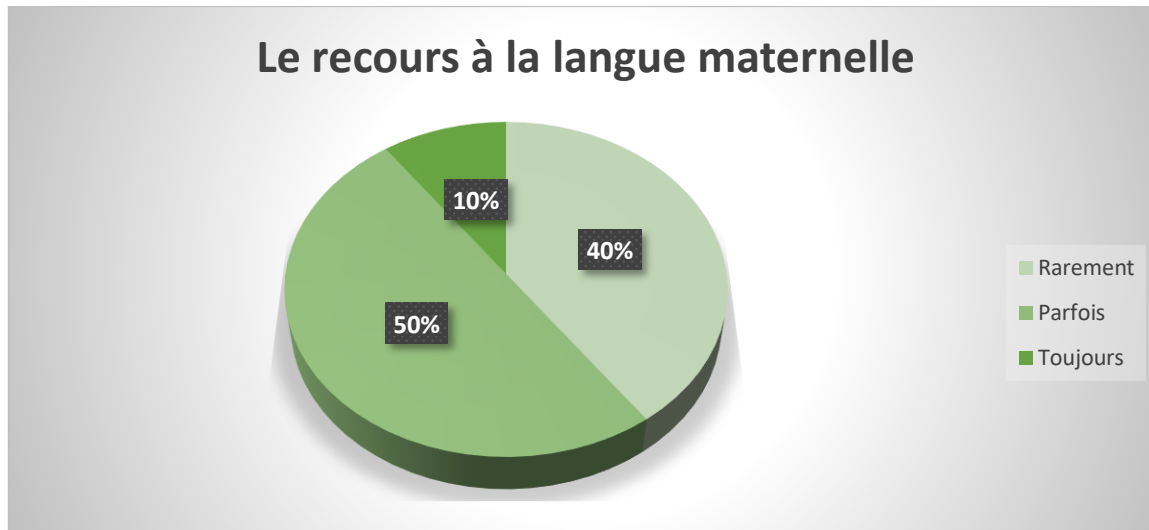
étroitement lié au français en raison de la langue d'enseignement, ainsi que du manque de vocabulaire des apprenants.

- **Question 04** : quels sont les éléments qui poussent l'apprenant à faire recours à la langue maternelle ?

Commentaire

En analysant les réponses des enseignants, il apparaît clairement que les apprenants ont recours à leur langue première en raison d'une perte de vocabulaire causée par l'absence de bases solides acquises au niveau primaire. De plus, l'influence de l'environnement social et le plurilinguisme sur les apprenants joue un rôle dans leur utilisation de la langue native. Par ailleurs, il est également souligné que les apprenants ont peu d'occasions de pratiquer la langue française en dehors de la classe, ce qui contribue à un manque de motivation.

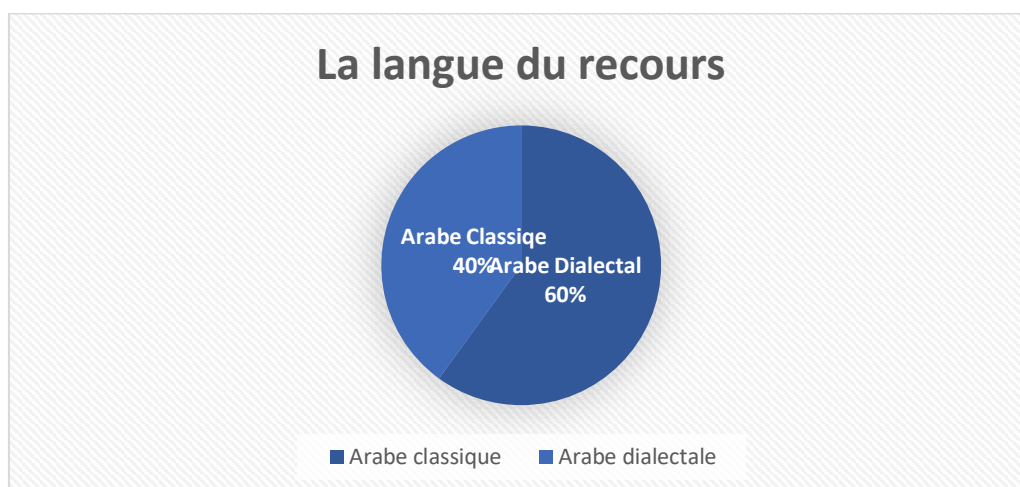
- **Question 5** : faites-vous appel à la langue maternelle durant une séance d'apprentissage ?



Commentaire

Selon les données présentées dans le secteur ci-dessus, on constate que 50% des enseignants font parfois recours à la langue première, 40% le font rarement, et un parmi eux le fait toujours à cause le niveau faible des apprenants.

➤ **Question 06** : dans quelle langue recouriez-vous ?



Commentaire

On constate que l'arabe dialectal est plus fréquemment utilisé en classe de FLE par rapport à l'arabe classique, car elle est la langue de communication quotidienne des apprenants, celle qu'ils utilisent dans leur environnement familial, social et informel. Par conséquent, il est plus facile et naturel pour eux de s'exprimer en arabe dialectal lorsqu'ils cherchent à communiquer en classe. En revanche, l'arabe classique est souvent perçu comme une langue plus formelle et complexe, utilisée dans des contextes académiques ou littéraires. Son utilisation en classe de FLE se limite donc souvent à des activités spécifiques qui nécessitent une précision lexicale ou une terminologie spécifique.

➤ **Question 07** : pour quelles raisons ou dans quel but ?

Les enseignants ont fourni des points de vue similaires en répondant à cette question ouverte.

- Enrichir le vocabulaire.
- Faciliter l'apprentissage
- Eclairer une idée
- L'élève de nos jours ne maîtrise pas la langue française cependant il utilise le dialecte qui lui facilite la tâche
- La gestion de classe

- Donner un synonyme à un mot clé
- Pour mieux transmettre l'information
- Pour permettre aux apprenants de mieux acquérir les objectifs d'apprentissage.
- Puisque l'élève ne connaît que cette langue et la maîtrise plus que les autres langues.
- Pour attirer l'attention des apprenants et pour qu'ils puissent participer au cours.
- Les élèves n'ont pas tous le même niveau en langue et c'est obligatoirement de parler en arabe car c'est la seule solution pour débloquer une situation malgré les essais d'autres façons et moyens.
- Faciliter la compréhension de l'élève pour gagner du temps et ne pas tomber dans le risque de retarder le cours.

Analyse des réponses

Selon les réponses des enseignants interrogés, deux facteurs principaux motivent le recours à la langue première par l'enseignant : l'incompréhension de l'élève et la contrainte de temps limité pendant le cours. Pour lesquelles le recours à l'image ou la mimique est impossible, et donc l'enseignant se tourne vers la langue maternelle pour faciliter la transmission des informations.

- **Question 08** : d'après vous faire appel à la langue maternelle sert à faciliter l'apprentissage de français langue étrangère ou s'agit-il d'un obstacle et frein qui entrave l'acquisition de cette langue ?

Les réponses :

- A mon avis, utiliser la langue maternelle n'est pas la bonne solution c'est pourquoi il faut essayer d'arrêter son utilisation pour un bon apprentissage de la langue étrangère.
- La langue maternelle reste un élément très important puisqu'il s'agit d'une source d'apprentissage que l'enfant utilise depuis son premier jour mais chaque élève doit développer ses connaissances à travers la lecture.

- Le recours à la langue maternelle est une action naturelle, sert à rapprocher l'apprenant de l'information.
- A cause du niveau des apprenants, il est primordial de se servir de la langue maternelle car elle aide l'apprenant à comprendre, donc faire appel à la langue maternelle facilite l'apprentissage.
- On doit apprendre à l'apprenant à réfléchir en français et cela s'apprend habituellement à travers la lecture/la communication et l'écoute.
- Dans certains cas ce recours à la langue maternelle facilite l'apprentissage du français.
- Je pense que c'est un aide qui facilite l'acquisition de cette langue car il facilite la transmission de l'information.
- A mon avis, faire appel à la langue maternelle sert à faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.
- Pour moi, le recours à la langue maternelle peut parfois empêcher l'acquisition du lexique correct de la langue française et donc il peut empêcher l'amélioration du niveau de l'apprenant.
- Si l'enseignant fait souvent recours à la langue maternelle, cette dernière peut être une langue dominante dans une classe de langue étrangère sinon pourquoi enseigner la langue étrangère.

Analyse et commentaire

D'après la majorité des enseignants interrogés, l'utilisation de la langue première a un impact positif sur l'apprentissage de la langue étrangère. Cependant, certains enseignants estiment qu'il peut également être un obstacle à la progression de l'élève et freiner l'acquisition de nouvelles compétences.

Facilitateur	Obstacle
70%	30%

Selon les réponses obtenues, il est évident que l'utilisation de la langue première est étroitement liée à l'enseignement du français langue étrangère.

Cependant, il est important de l'utiliser de manière intelligente et mesurée afin d'éviter une baisse du niveau de compétence des apprenants.

- **Question 09 :** Est-ce que les instructions officielles du ministère de l'éducation algérienne autorisent ou interdisent le recours à la langue maternelle ?

Les réponses :

- Elles autorisent dans des normes.
- J'ai aucune idée, je ne pense pas qu'il y a des instructions qui interdisent le recours à la langue maternelle.
- La langue maternelle est inséparable à l'apprenant mais en développant chez lui certains mécanismes d'acquisition, on peut diminuer de cette référence puisqu'on interdit à ce recours.
- Il est essentiel de reconnaître que la langue maternelle ne peut être exclue lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue, car elle constitue une ressource à laquelle l'apprenant se réfère.
- Trois enseignants répondent par : Elles interdisent le recours à la langue maternelle.
- Il est strictement interdit de parler en arabe dans la classe sinon pourquoi enseigner la langue française.

Commentaire

Selon les réponses obtenues, il est intéressant de noter que certains nombre des enseignants indiquent que les instructions officielles de l'éducation interdisent l'utilisation de la langue première en classe. Cependant, d'autres enseignants soulignent que la langue native ne peut être interdite car elle est intrinsèquement liée à l'apprenant, et ils ne sont pas certains si les instructions officielles autorisent ou interdisent son utilisation. Enfin, un enseignant mentionne que l'utilisation de la langue première est autorisée dans certaines limites.

- **Question 10 :** Est-ce qu'il existe selon vous une relation entre les représentations sur la langue maternelle et modalités d'enseignement/apprentissage de la langue cible ?

- Je crois que la relation n'existe pas entre les deux langues, il faut apprendre en français pour enrichir le vocabulaire de l'élève.
- Sans la langue maternelle, l'apprenant sera face à des difficultés dans la compréhension, on doit utiliser la langue maternelle pour atteindre l'objectif de l'apprentissage. Donc oui il y a une relation entre les représentations sur la langue maternelle et modalités d'enseignement/apprentissage de la langue cible.
- Une relation langagière seulement.
- Oui, il existe car les facteurs sociaux et le langage sont associés.
- Deux enseignants pensent qu'elle n'existe pas une relation.

Commentaire

Les réponses obtenues indiquent que certains enseignants ont du mal à comprendre la question posée, car un certain nombre d'entre eux n'ont pas donné de réponse. Seuls trois enseignants reconnaissent l'existence d'une relation entre le langage et les facteurs sociaux, affirmant que ces deux éléments sont liés d'une manière ou d'une autre.

A travers cette question nous voulons savoir est ce que les représentations et les interprétations de chaque apprenant sur sa culture et sa langue maternelle affecte sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

➤ **Question 11** : Préconisez autres pratiques en classe ?

Les réponses :

- Se baser sur l'imagerie mentale et les histoires
- Employer les exemples, les tableaux et les schèmes
- Transformer le cours en mind-map.
- Activités ludiques qui attirent l'attention de l'apprenant
- La lecture, les fables en audio.
- Les gestes, dessins, des illustrations même les vidéos (l'audiovisuelle).

- On se sert des images, des tableaux pour expliquer quelques idées, en écrivant quelques synonymes en français, en dernier lieu on écrit en langue maternelle.
- Les séances des travaux dirigés permettent à l'apprenant de développer ses idées et ses capacités d'apprentissage.
- Les scènes théâtrales, les affiches....

Commentaire et analyse

Les réponses des enseignants interrogés mettent en évidence leur proposition d'utiliser des gestes et des moyens technologiques tels que des images, des vidéos, des audios, des scènes théâtrales et des séances de travaux dirigés pour faciliter l'apprentissage. Ces activités ludiques visent à capter l'attention des élèves et à les rendre autonomes en utilisant des cartes heuristiques et mentales. Des stratégies intégrées en classe de FLE qui permettent de concrétiser le cours et la séance pédagogique, ainsi de favoriser la transmission des informations de manière plus efficace.

En résumé, En combinant ces deux méthodes, nous avons pu obtenir une perspective plus approfondie et complète sur le rôle et l'impact de la langue première dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi que son influence sur le développement d'une compétence plurilingue et interculturelle car elle pousse l'apprenant à faire circuler les langues en présence dans son répertoire et ajouter des nouvelles.

L'observation directe nous a permis de saisir les pratiques réelles en classe, tandis que le questionnaire nous a fourni des informations supplémentaires sur les perceptions et les expériences des apprenants. Nous permettant ainsi de répondre à notre problématique de recherche de manière approfondie.

4 Les phénomènes linguistiques

Le sujet des métissages est un sujet qui est traité plusieurs fois par les chercheurs c'est pour ça nous ne l'avons pas conférer une grande importance. Nous distinguons

cependant quelques emprunts à la langue française dans les paroles des apprenants par exemple :

- ❖ *Feljournalan* vient du mot : journal.
- ❖ *Lista* vient du mot : liste.
- ❖ *Leklima* vient du mot : le climat.
- ❖ *Stilouat* vient du mot : les stylos.
- ❖ *Climatisé/original*

Conclusion partielle

L'objectif de ce chapitre était de présenter l'analyse de notre corpus, qui comprend les différentes données que nous avons recueillies et collectées à l'aide d'outils d'investigation, ainsi que les résultats auxquels nous sommes parvenus.

Il est important de souligner que l'utilisation de l'arabe dialectal en classe de FLE peut être bénéfique dans une certaine mesure, car elle permet aux apprenants de se sentir plus à l'aise et de mieux exprimer leurs idées. Cependant, il est également essentiel de veiller à ce que les apprenants développent leurs compétences en français et qu'ils soient encouragés à s'exprimer davantage dans cette langue, afin de favoriser leur apprentissage et leur maîtrise du français.



Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères, et qui porte sur l'effet de la langue première sur l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE), cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne. Nous sommes parties d'un constat que la langue maternelle joue un rôle bénéfique dans l'enseignement du français en tant que langue étrangère.

Les apprenants évoluant dans un contexte plurilingue se trouvent constamment en contact avec plusieurs langues ce qui peut influencer leur acquisition et leur utilisation des langues cibles. Ils peuvent avoir recours à leur langue première pour comprendre et s'exprimer en langue étrangère.

Pour atteindre cet objectif, nous avons réalisé une étude approfondie sur le sujet, qui a été présentée dans trois grands chapitres. Nous avons d'abord commencé par un cadre conceptuel comprenant l'ensemble des notions et mots clés relevant de notre sujet tels que le plurilinguisme et le contact de langue qui font l'objet de notre étude. Nous avons ainsi traité le sujet de la variation et la norme tout en citant les différentes visions de certains didacticiens. Ensuite, nous avons procédé à une enquête au sein de deux établissements, en utilisant une combinaison de deux méthodes de collecte de données : un questionnaire destiné aux enseignants de 1^{ère} année moyenne, et des séances d'observation non participantes enregistrées lors des différentes cours. Enfin, après avoir analysé et examiné divers aspects de l'apprentissage des langues étrangères, nous avons pu tirer certaines conclusions.

Les résultats de notre enquête nous ont amenés dans une certaine mesure de confirmer notre première hypothèse à savoir que l'utilisation stratégique et mesurée de la langue première en classe de FLE pourrait avoir un effet bénéfique sur l'apprentissage des élèves. Les séances d'observation nous ont également permis de répondre partiellement à notre deuxième question de recherche et de confirmer que le plurilinguisme en classe de FLE sert à développer une

compétence plurilingue. Cependant, il peut également provoquer des phénomènes linguistiques et notamment les emprunts et les interférences.

La confirmation de nos hypothèses montre que les enseignants de français prennent en compte les connaissances préalables de leurs apprenants dans leurs pratiques pédagogiques, nous avons également constaté que la gestion de la langue maternelle en classe est un aspect important à prendre en compte. Les enseignants jouent un rôle clé dans la création d'un environnement propice à l'apprentissage, en encourageant l'utilisation réfléchie et raisonnée de la langue première, tout en favorisant l'autonomie des apprenants. Ainsi, le plurilinguisme des élèves est considéré comme une richesse plutôt qu'un handicap, et les utilisations plurilingues sont exploitées en classe de langue.

A la lumière de ce que nous avons vu, nous avons constaté que dans la plupart des situations d'apprentissage, les apprenants de leurs parts ont tendance à se référer à leur langue native, ce qui influence considérablement le processus d'apprentissage des langues étrangères. La langue maternelle joue un rôle crucial et constitue souvent le point de départ qui favorise le cours de l'apprentissage de français langue étrangère, car les apprenants ne peuvent pas se passer de leur première langue acquise. A ce propos, nous avons identifié deux catégories d'enseignants : ceux qui tolèrent l'utilisation d'autres langues par les apprenants et ceux qui la refusent lors de leurs cours de français.

Lors de notre enquête sur le terrain, nous avons identifié quelques contraintes et difficultés qui ont impacté notre travail. Voici quelques-unes d'entre elles : le bruit, le manque d'attention au cours, accès limité aux enseignants de 1 année moyenne pour avoir un nombre suffisant de réponses à notre questionnaire, ainsi les enseignants interrogés ont eu tendance à donner des réponses biaisées ou socialement acceptables plutôt que des réponses honnêtes et réfléchies et finalement la limitation de temps et de ressources, ce qui nous a plus ou moins empêché de mener des observations prolongées ou des entretiens approfondis, ce qui peut également limiter la profondeur de notre analyse de données.

En résumé, notre étude nous a permis d'examiner à quelle mesure la première langue est utilisée en classe de FLE. Les résultats de notre étude mettent en évidence les avantages de plurilinguisme, en tant que source de richesse et facilitateur du développement des compétences linguistiques. La langue native voire maternelle est considérée comme un outil pour la communication et l'apprentissage de la langue cible. Cependant, bien que nous considérions le recours à la langue maternelle comme utile en classe de FLE, nous pensons qu'il est important de l'utiliser de manière réfléchie et de choisir une pratique raisonnée de l'alternance codique.

Enfin, notre travail de recherche n'est qu'une étape dans la compréhension de ce sujet complexe et mérite d'être approfondi. Des études supplémentaires pourraient se concentrer sur d'autres contextes et examiner d'autres facteurs qui influencent l'apprentissage des langues étrangères. Nous suggérons notamment d'accorder une attention particulière à la formation des enseignants sur la question du plurilinguisme, en mettant l'accent sur sa gestion en classe de langue et en favorisant la diversité des langues.



Références bibliographiques

Références Bibliographique

Ouvrages

- Achouche, M. (1981), La situation sociolinguistique en Algérie : langues et migration. In Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble.
- A. TABOURET-KELLER, « Plurilinguisme et interférences », dans La Linguistique. Guide alphabétique, A. MARTINET dir., Paris, 1969, p. 305-310.
- Asselah-Rahal,S. (2004), « Plurilinguisme et migration », Paris, L'Harmattan, p.17.
- BENRABAH Mohamed, Langue et pouvoir en Algérie paris , 1993.
- BESSE, Henri. Les langues et leur enseignement / apprentissage, Revue des travaux de didactique du français langue étrangère, 1987, p 14, p46.
- BOUKOUS.A, (1995), Société, langue et culture au Maroc : Enjeux symboliques.
- Chachou, I. (2013), « la situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre », Paris, L'Harmattan, p.111.
- Coste Daniel, Moore Danielle, Zarate Geneviève (1997), Compétence plurilingue et pluriculturelle.
- DJAOUT, T. (1993), « Des acquis ? », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.
- GADET Françoise, 2003, La variation sociale en français, Paris, Ophrys, « L'essentiel».
- Galisson R., D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme, CLE international.
- GRANDGUILLAUME G.: « Plurilinguisme et enseignement en Algérie entre langues écrites (arabe, français) et langues parlées (arabes et berbères) », in colloque sur le bilinguisme à Mayotte du 20-24/03/2006 à Mayotte.
- Gudrun Ledegen, Isabelle Léglise. Variations et changements linguistiques. Sociolinguistique des langues en contact, ENS Editions, pp.315-329, 2013.
- Gumperz, J. J. (1964), « Linguistic and Social Interaction in Two Communities », American Anthropologist 66: 137- 53.
- MOREAU M. -L., 1997, « Les types de normes », in Sociolinguistique (Concepts de base), Mardaga, Sprimont.
- O.Niel, (1876), Géographie de l'Algérie.
- Pierre Martinez., la didactique des langues étrangères, PUF, Paris, 1996. p.3

- Taleb-Ibrahimi , La sociolinguistique en Algérie ,1995.
- SOUKEHAL Rabah (2011), les Cahiers de l’Orient : La France, l’Algérie et le français (entre passé tumultueux et présent flou).

Articles

- Bensekat, M. (2012), « Pour une promotion du plurilinguisme en classe de langue ? », in Synergie Pays du Mékong n° 4, pp. 107-126.
- Candelier M Castellotti, « Didactique(s) du (des) plurilinguisme(s) ».
- Chachou I, Bensekat M. (2016), « Le traitement de la variation linguistique dans les travaux universitaires sur les langues pratiquées en Algérie : Cas de quelques positions de recherche », SHS Web of Conferences 27, 13002, Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF.
- CALVET , L.J, La sociolinguistique et la ville .Hasard ou nécessité in lieux de ville et identité ,perspective en sociolinguistique urbaine ,Volume1, Thierry Bulloz (dir)Ed l’Harmattan, collMargues linguistiques.
- Coste D.(éd.),vingt ans dans l’évolution de la didactique des langues (1968-1988), Paris, LAL Crédif, Hatier, 1994, in, Martinez P. ,la didactique des langues étrangères, PUF , « Que sais- je ? », 1997.p.87
- MOREAU, M-L. (1997), « La sociolinguistique concept de base », Mardaga, p.94.
- S. Chaker, S. Chemakh and A. Nouh, “Mzab — Mozabite : Langue et littérature”, Encyclopédie berbère, 32 | 2010, 5181-5190.
- Taleb-Ibrahimi, « Réflexions sur la décolonisation culturelle en Algérie » article paru dans Jeune Afrique (décembre 1962),
- Taleb Ibrahimi K. (1995), Les Algériens et leurs langues, Alger : Editions El Hikma.

Sitographie :

- <https://www.caminteresse.fr/histoire/guerre-dalgerie-queles-consequences-sur-les-generations-suivantes-140738/> (Consulté le : 14/02/2023).
- <https://www.aps.dz/culture/135863-le-chaoui-en-tant-que-langue-maternelle-a-contribue-a-la-preservation-du-patrimoine-culturel-et-social> (Consulté le: 20/02/2023).
- <https://www.youtube.com/watch?v=WGXdPsIDUcU> (consulté le : 02/04/2023).

- <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/francophonie/algerie-l-anglais-commencera-des-l-ecole-primaire-20221007> (Consulté le: 27/04/2023).
- <https://www.grin.com/document/1278966> (Consulté le: 20/02/2023).

Mémoires

- ZABOOT.T(1989), « Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou »,
- HAMEL, N. (2011), « Procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête, Cas de mémoires de magister de FLE », Université Mohamed Kheider Biskra.
- SAMET Lailia,2009, L'influence de la langue maternelle sur le processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère

Dictionnaires

- ✓ CUQ, J. - P. (Dir.) (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris: ASDIFLE - CLE International.
- ✓ GALISSON, R. et COSTE, D. Dictionnaire de didactique des langues. Paris : Hachette, 1976
- ✓ https://fr.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle
- ✓ La norme linguistique dans le dictionnaire de l'académie française Henriette Walter Dans La linguistique 2016/1 (Vol. 52), pages 55 à 68.
- ✓ CUQ J.-P. Le français langue seconde, des origines d'une notion à ses implications didactiques, Hachette, 1991, p. 99



Annexes

Annexes

Annexe 1

Questionnaire destiné aux enseignants

Nom et prénom	Niveau	Etablissement

Objectif de notre questionnaire

Nous vous proposons ce questionnaire afin de réaliser notre travail et trouver des réponses qui porte sur l'effet du recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie et notamment à Mostaganem, et qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de FLE.

Q1 : Que pensez-vous du niveau de vos apprenants en langue française ?

- Excellent
- Bon
- Moyen
- Faible

Q2 : Dans quels types d'activités vos apprenants rencontrent des difficultés ?

- Production écrite
- Production orale
- Lexicales
- Grammaticales
- Conjugaison

Q3 : Quand vous posez des questions la réponse de vos apprenants est en :

- Français
- Arabe classique
- Arabe dialectale
- Mélange entre français et arabe

Q4 : quelles sont les éléments qui poussent l'apprenant à faire recours à la langue maternelle ?

.....
.....

Q5 : Faites-vous appel à la langue maternelle durant une séance d'apprentissage ?

- Rarement
- Parfois
- Toujours

Q6 : Dans quelle langue recouriez-vous ?

- Arabe classique
- Arabe dialectale

Q7 : Pour quelles raisons ou dans quel but ?

.....
.....

Q8 : D'après vous faire appel à la langue maternelle sert à faciliter l'apprentissage de français langue étrangère ou s'agit-il d'un obstacle et frein qui entrave l'acquisition de cette langue ?

.....
.....

Q9 : Est-ce que les instructions officielles du ministère de l'éducation algérienne autorisent ou interdisent le recours à la langue maternelle ?

.....
.....

Q10 : Est-ce qu'il existe selon vous une relation entre les représentations sur la langue maternelle et modalités d'enseignement/apprentissage de la langue cible ?

.....
.....

Q11 : Préconisez autres pratiques en classe ?

.....
.....

Annexe 2

Questionnaire destiné aux enseignants

Nom et prénom	Niveau	Etablissement
Bekaddouzi Amina	1 AM	C.E.P. Docteur Mohamed Nakach Seghir (Messaia)

Objectif de notre questionnaire :

Nous vous proposons ce questionnaire afin de réaliser notre travail et trouver des réponses qui porte sur l'effet du recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie et notamment à Mostaganem, et qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de FLE.

Q1 : Que pensez-vous du niveau de vos apprenants en langue française ?

- Excellent
- Bon
- Moyen
- Faible

Q2 : Dans quels types d'activités vos apprenants rencontrent des difficultés ?

- Production écrite
- Production orale
- Lexicales
- Grammaticales
- Conjugaison

Q3 : Quand vous posez des questions la réponse de vos apprenants est en :

- Français
- Arabe classique
- Arabe dialectale
- Mélange entre français et arabe

Q4 : quelles sont les éléments qui poussent l'apprenant à faire recours à la langue maternelle ?

..... Son langage linguistique est insuffisant
..... L'apprenant est influencé par le milieu familial
..... Le manque de la lecture (beaucoup en français)

Q5 : Faites-vous appel à la langue maternelle durant une séance d'apprentissage ?

- Rarement
- Parfois
- Toujours

Q6 : Dans quelle langue recouriez-vous ?

- Arabe classique
- Arabe dialectale x

Q7 : Pour quelles raisons ou dans quel but ?

Pour faciliter la compréhension des apprentis.
Pour que l'apprentis soit capable de comprendre le texte.
Pour qu'il puisse participer à la classe.

Q8 : D'après vous faire appel à la langue maternelle sert à faciliter l'apprentissage de français langue étrangère ou s'agit-il d'un obstacle et frein qui entrave l'acquisition de cette langue ?

À moi-même, utiliser la langue arabe (maternelle) n'est pas la bonne solution, c'est pourquoi, il faut essayer d'éviter son utilisation pour un bon apprentissage à la langue étrangère.

Q9 : Est-ce que les instructions officielles du ministère de l'éducation algérienne autorisent ou interdisent le recours à la langue maternelle ?

Les instructions officielles du ministère de l'éducation algérienne interdisent le recours à la langue maternelle.

Q10 : Est-ce qu'il existe selon vous une relation entre les représentations sur la langue maternelle et modalités d'enseignement/apprentissage de la langue cible ?

Je crois que la relation n'existe pas entre les deux langues, il faut apprendre du français pour enrichir le vocabulaire de l'élève.

Q11 : Préconisez autres pratiques en classe ?

Les séances de travaux dirigés permet à l'apprentis de développer ses idées et ses capacités d'apprentissage.

Questionnaire destiné aux enseignants

Nom et prénom	Niveau	Etablissement
	1 ^{ème} AEM	

Objectif de notre questionnaire :

Nous vous proposons ce questionnaire afin de réaliser notre travail et trouver des réponses qui porte sur l'effet du recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie et notamment à Mostaganem, et qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de FLE.

Q1 : Que pensez-vous du niveau de vos apprenants en langue française ?

- Excellent
- Bon
- Moyen
- Faible

Q2 : Dans quels types d'activités vos apprenants rencontrent des difficultés ?

- Production écrite
- Production orale
- Lexicales
- Grammaticales
- Conjugaison

Q3 : Quand vous posez des questions la réponse de vos apprenants est en :

- Français
- Arabe classique
- Arabe dialectale
- Mélange entre français et arabe

Q4 : quelles sont les éléments qui poussent l'apprenant à faire recours à la langue maternelle ?

Un manque de bagage linguistique.....
L'absence des bases.....
Le niveau social.....

Q5 : Faites-vous appel à la langue maternelle durant une séance d'apprentissage ?

- Rarement
- Parfois
- Toujours

Q6 : Dans quelle langue recouriez-vous ?

- Arabe classique
- Arabe dialectale

Q7 : Pour quelles raisons ou dans quel but ?

Pour mieux transmettre les informations
Pour permettre aux apprenants de mieux acquies les objectifs
d'apprentissage.

Q8 : D'après vous faire appel à la langue maternelle sert à faciliter l'apprentissage de français langue étrangère ou s'agit-il d'un obstacle et frein qui entrave l'acquisition de cette langue ?

A cause du niveau des apprenants, il est primordial de se servir
de la langue maternelle car elle aide l'apprenant (l'étranger) à
comprendre, donc faire appel à la langue maternelle facilite l'apprentissage.

Q9 : Est-ce que les instructions officielles du ministère de l'éducation algérienne autorisent ou interdisent le recours à la langue maternelle ?

Ils interdisent le recours à la langue maternelle.

Q10 : Est-ce qu'il existe selon vous une relation entre les représentations sur la langue maternelle et modalités d'enseignement/apprentissage de la langue cible ?

Sans la langue maternelle, l'apprenant sera face à des difficultés dans
la compréhension, on doit utiliser la langue maternelle pour atteindre
l'objectif de l'apprentissage, donc oui, il y a une relation entre les
représentations sur la langue M. et modalités d'E/A de la langue cible.

Q11 : Préconisez autres pratiques en classe ?

Pour éviter de trop se baser sur la langue maternelle (A dialectale), on se sert
des images pour expliquer quelques idées, on se sert de parler l'arabe
on se sert du tableau, en écrivant quelques synonymes en français, en dernier
lieu, on écrit en langue maternelle.

Questionnaire destiné aux enseignants

Nom et prénom	Niveau	Etablissement
	JJM	CEM 5 Juillet

Objectif de notre questionnaire :

Nous vous proposons ce questionnaire afin de réaliser notre travail et trouver des réponses qui porte sur l'effet du recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie et notamment à Mostaganem, et qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de FLE.

Q1 : Que pensez-vous du niveau de vos apprenants en langue française ?

- Excellent
- Bon
- Moyen
- Faible

Q2 : Dans quels types d'activités vos apprenants rencontrent des difficultés ?

- Production écrite
- Production orale
- Lexicales
- Grammaticales
- Conjugaison

Q3 : Quand vous posez des questions la réponse de vos apprenants est en :

- Français
- Arabe classique
- Arabe dialectale
- Mélange entre français et arabe

Q4 : quelles sont les éléments qui poussent l'apprenant à faire recours à la langue maternelle ?

..... Ligence des bases de langue.....
..... Le manque de pratique en dehors de la classe.....
.....

Q5 : Faites-vous appel à la langue maternelle durant une séance d'apprentissage ?

- Rarement
- Parfois
- Toujours

Q6 : Dans quelle langue recouriez-vous ?

- Arabe classique
- Arabe dialectale

Q7 : Pour quelles raisons ou dans quel but ?

La gestion de la classe
Donner les synonymes des mots clés
Faciliter la compréhension de l'élève pour gagner du temps et
ne pas tomber dans le risque de retarder les cours

Q8 : D'après vous faire appel à la langue maternelle sert à faciliter l'apprentissage de français langue étrangère ou s'agit-il d'un obstacle et frein qui entrave l'acquisition de cette langue ?

Le recours à la langue maternelle est une action naturelle, sert
à rapprocher l'apprenant de l'information donc est un aide

Q9 : Est-ce que les instructions officielles du ministère de l'éducation algérienne autorisent ou interdisent le recours à la langue maternelle ?

Il est strictement interdit de parler en arabe dans la classe
sinon pourquoi indiquer la langue française

Q10 : Est-ce qu'il existe selon vous une relation entre les représentations sur la langue maternelle et modalités d'enseignement/apprentissage de la langue cible ?

Oui, elle existe car les facteurs sociaux et le langage sont
associés

Q11 : Préconisez autres pratiques en classe ?

Activités ludiques qui attirent l'attention de l'apprenant
de carte mentale et les dessins

Annexe 3

La grille d'observation

Fonctions du recours à la langue première	Explication	Reformulation/synonyme	Déblocage de situation d'incompréhension	Gestion de classe	Vérification des connaissances préalables
Les élèves	-	+	-	-	-
Les deux enseignants	-	+	+	+	+
Interactions en classe					
Les élèves entre eux	En arabe dialectal				
Enseignant / élèves	Français/arabe dialectale et classique				
Réaction des élèves face au recours					
<ul style="list-style-type: none"> - Appréciation - Compréhension du terme - Déblocage de situation d'incompréhension 					

Transcription de la grille

(+) désigne : la présence de la langue première.

(-) désigne : l'absence de la langue première.

Ecriture en gras : les éléments évalués

Annexe 4

Niveau : 1^{ère} AM.

Situation problème de départ :

« Je réalise avec mes camarade un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences »

La séquence 05: comprendre et produire une explication : insérer un / des exemples.

Situation problème de la séquence 05:

De nos jours la pollution a beaucoup augmenté à cause du gaz d'échappement des voitures et la fumée dégagée des usines. Toi et tes camarades êtes désignés d'expliquer les conséquences de la pollution de l'air et son impact sur notre environnement.

Activité: compréhension de l'écrit 2

Support : le changement climatique.

Objectifs :

-L'élève sera capable d'analyser un texte explicatif pour identifier ses caractéristiques.

Déroulement de la séance.

Eveil de l'intérêt :

Quelles sont les différentes pollutions qu'on a déjà vu ?

Texte : le changement climatique.

Un changement climatique autrement dit le dérèglement climatique , c'est un phénomène nuisible .

Mais quelles sont ses causes et ses conséquences ?

D'abord, ce changement peut avoir une origine naturelle ou bien être causée par la pollution produite par l'homme. Ensuite , nous rejetons trop de gaz dans l'atmosphère . enfin, ces gaz captent l'énergie du soleil , cette énergie se transforme en chaleur qui réchauffe l'atmosphère.

Par conséquent, ce phénomène provoque la fonte des glaces aux pôles nord et sud ; une montée de l'eau des mers ; les inondations , les tempêtes.

Les conséquences d'une pollution.

Image du texte :

Le titre de ce texte : le changement climatique.

La source de ce texte : les conséquences d'une pollution.

Le nombre de paragraphe : 3 paragraphes.

Hypothèse du sens :

D'après le titre et la source de quoi parle le texte ?

Lecture silencieuse.

Exploitation du texte :

***De quoi parle –t-on dans ce texte ?**

On parle du changement climatique.

*Comment définit-on le changement climatique ?

Le changement est un phénomène nuisible.

*Relève la phrase interrogative utilisée dans la l'introduction.

Mais quelles sont ses causes et ses conséquences ?

* c'est un phénomène nuisible. Le mot souligné veut dire :

a) efficace. B) futile. C) **nocif**. D) mauvais.

*Cite les causes de cette pollution ?

Les causes sont origines naturelles ou bien être causée par la pollution produite par l'homme. Ensuite , nous rejetons trop de gaz dans l'atmosphère . enfin, ces gaz captent l'énergie du soleil , cette énergie se transforme en chaleur qui réchauffe l'atmosphère.

*Dans quelle partie du texte sont-elles citées ? Comment appelle-t-elle –on cette partie ?

On parle des causes dans la deuxième partie du texte qu'on appelle l'explication.

*Dans quelle partie on cite les conséquences ? *Dans la troisième partie.*

*Exprime le rapport du but dans la phrase suivante :

*On jette les déchets dans les sacs en plastique **pour /afin de** protéger notre environnement.*

*le **type** de ce texte est : explicatif.

Synthèse :

Complète par : pollution , climatique, industrie, maladies, activités.

Certaines **activités** humaines comme le transport et l'**industrie** sont les principales causes de la pollution de l'air . ce type de **pollution** provoque le dérèglement **climatique** ainsi que plusieurs **maladies** respiratoires.